

Dictionnaire des stations de métro de Paris

D'abbesses à Wagram, découvrez l'origine du nom des stations de Metro

Créée le 28 mars 2007 · Mise à jour le 25 février 2015

Abbesses (Ligne 12)

Du nom de celles qui régissaient l'abbaye des Dames de Montmartre, fondée au XIIème siècle par Jacques Le Gros.

Alesia (Ligne 4)

Ce site a été le théâtre de la bataille décisive de la Guerre des Gaules qui opposa Jules César aux Gaulois menés par Vercingétorix en 52 av. J.-C.

Alexandre Dumas (Ligne 2)

(1802-1870). De son vrai nom Alexandre Davy de La Pailleterie, cet écrivain français est connu pour ses romans à trame historique tels que Le comte de Monte-Cristo, Les trois Mousquetaires et Vingt ans après.

Alma-Marceau (Ligne 9 et RER C)

- La bataille de l'Alma est une bataille qui opposa le 20 septembre 1854 une coalition franco-britanno-turco-piémontaise à l'armée Russe pendant la guerre de Crimée sur les rives du fleuve de l'alma.
- Le général François Séverin Marceau-Desgravier (1769-1796) combattit les révoltés vendéens pendant la révolution.

Anatole France (Ligne 3)

(1844-1924) de son vrai nom Jacques Anatole François Thibault, cet écrivain, prix Nobel de la Littérature en 1920 est l'auteur de La rôtisserie de la reine Pédauque, Les opinions de Jérôme Coignard, l'île des Pingouins ou encore les Dieux ont soif.

Anvers (Ligne 2)

Chef-lieu de la province d'Anvers en Belgique flamande, grand port européen et lieu de batailles illustres entre la France, la Hollande et l'Allemagne.

Argentine (Ligne 1)

Avec 39 millions d'habitants sur 2 780 000 km², l'Argentine est un pays d'Amérique du Sud entouré du Chili, de la Bolivie, du Paraguay, du Brésil et de l'Uruguay, tout en étant bordé à l'est par l'océan Atlantique. Il a acquis son indépendance le 25 mai 1810, indépendance définitivement proclamée le 9 juillet 1816 à San Miguel de Tucumán. La langue nationale est l'espagnol.

Arts et Métiers (Ligne 3 et 11)

Célèbre établissement d'enseignement supérieur technique mais aussi musée et conservatoire, l'École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers (ENSAM) est une école publique française de formation d'ingénieurs généralistes (diplôme de niveau BAC+5) sous tutelle du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Assemblée Nationale (Ligne 12)

Aussi appelé Palais Bourbon ou chambre des députés, cet ancien hôtel particulier de Louis XV et de Condé reçoit les débats du Parlement d'État ou chambre basse.

Aubervilliers-Pantin-Quatre chemins (Ligne 7)

La station est ouverte en 1979. Un lieu-dit qui est un carrefour sur l'ancienne route des Flandres (la nationale 2) à la limite des deux communes citées dans le nom de la station.

Aubervilliers – Front Populaire (Ligne 12)

Front Populaire est la 301^e station du [métro de Paris](#)¹, sur la [ligne 12](#), située à la limite des [communes](#) de [Saint-Denis](#) et d'[Aubervilliers](#). Elle est ouverte le [18 décembre 2012](#)². C'est, depuis cette date, le terminus nord de la ligne 12, en attendant son prolongement ultérieur à [Mairie d'Aubervilliers](#) à l'horizon 2019.

Elle est située à 1,4 km de l'ancien terminus [Porte de la Chapelle](#), à 20 m de profondeur. Elle dessert un ancien quartier industriel en pleine mutation comprenant notamment le futur [Campus Condorcet](#) et le [Parc des Portes de Paris](#) (dit [Parc des EMGP](#), du nom du précédent propriétaire, les [Entrepôts et Magasins Généraux de Paris](#)), une zone d'activités contrôlée par le groupe [lcade](#), avec ses studios de [cinéma](#) et de [télévision](#).

Avenue Émile Zola (Ligne 10)

Émile Zola, écrivain français (Paris, 2 avril 1840 - Paris, 29 septembre 1902), est considéré comme le chef de file du naturalisme. Il a joué un grand rôle dans la révision du procès d'Alfred Dreyfus.

Il est l'auteur du Roman expérimental, de Thérèse Raquin et des Rougons Macquart, chronique de vingt volumes.

Avron (Ligne 2)

Station qui doit son nom la rue d'Avron, qui s'étend du boulevard Charonne à la porte de Montreuil. Cette rue porte elle-même le nom d'un petit plateau de l'Est parisien, qui appartenait à l'ancienne commune de Rosny. Ce plateau eut une importance stratégique en 1871 lors de l'encerclement de Paris par les armées prussiennes.

Balard (Ligne 8, tramway T 3a)

La station est ouverte en 1937. Elle rend hommage à Antoine Jérôme Balard (1802-1876), chimiste français qui découvrit le brome en 1826. Il tira la soude et la potasse de l'eau de mer et fut admis à l'Académie des sciences en 1844.

Barbès-Rochechouart (Ligne 2 et 4)

- Armand Barbès, Sigismond Auguste (Pointe-à-Pitre, 18 septembre 1809 - La Haye, 26 juin 1870), ce républicain farouche, éternel opposant à la Monarchie de Juillet s'opposa au régime de Louis Philippe.
- L'abbesse Marguerite de Rochechouart de Montpipeau, sœur de Mme de Montespan favorite de Louis XIV dirigea l'abbaye de Montmartre de 1717 à 1727.

Basilique Saint-Denis (Ligne 13, tramway T 1)

La basilique Saint-Denis est une église de style gothique située à Saint-Denis. Elle a le statut de cathédrale depuis 1966, mais elle est aussi une abbatale. Elle abrite les reliques de Saint Denis et de nombreux rois.

Bastille (Lignes 1, 5 et 8)

Cette forteresse élevée de 1369 à 1382 sous Charles V pour la défense de Paris a été transformée en prison par Richelieu et devint le symbole du pouvoir absolu. La prise de la Bastille le 14 juillet 1789 est le symbole de la revanche sur l'arbitraire royal et la fête nationale française.

Bel-Air (Ligne 6)

Du nom de la résidence de Jacques Petitmaire, petit fils du directeur de l'ancienne ménagerie Royale qui se situait à cet endroit avant d'être transférée à Versailles en 1706. L'air y était vraisemblablement d'une qualité particulièrement pure.

Belleville (Lignes 2 et 11)

Ancienne commune de l'arrondissement de Saint-Denis annexée à Paris en 1860. Les Quartiers de Belleville sont situés dans le XIXe arrondissement (quartier Bas-Belleville) et dans le XXe arrondissement (quartier Belleville) de Paris.

Bérault (Ligne 1)

Michel Bérault (1796-1871), issu d'une famille de vigneronns était conseiller municipal puis maire de Vincennes entre 1830 et 1870, à ce titre il participa à la commune.

Bercy (Ligne 6 et 14)

Village rattaché à Paris en 1859.

Bibliothèque François Mitterrand (Ligne 14 et RER C)

Ouverte en 1996, elle abrite une partie des collections transférées de la bibliothèque nationale rue Richelieu.

Billancourt (Ligne 9)

Village du XIIème siècle sur la commune de Boulogne.

Bir-Hakeim Tour Eiffel (Ligne 6 et RER C)

Bir Hakeim place forte en Libye, fût le lieu de la bataille de Bir Hakeim en mai et juin 1942 au cours de laquelle la brigade française libre du général Koenig freina l'avancée du maréchal Rommel, permettant aux troupes britanniques de se replier et de vaincre quelques semaines plus tard à El-Alamein.

Blanche (Ligne 2)

La place doit son nom aux convois de plâtre qui circulaient au XVIIème siècle en provenance des carrières de Montmartre.

Bobigny - Pablo Picasso (Ligne 5, tramway T 1)

Bobigny, ville nouvelle est la préfecture du département de la Seine Saint-Denis Pablo Picasso, de son vrai nom Ruiz Blasco Pablo y Picasso, né à Málaga (Espagne) le 25 octobre 1881 et mort le 8 avril 1973 à Mougins (France). Cet artiste espagnol est principalement connu pour ses peintures, mais fut aussi sculpteur, et est l'un des artistes majeurs du XXe siècle. Il est, avec Georges Braque, le fondateur du mouvement cubiste.

Bobigny-Pantin-Raymond Queneau (Ligne 5)

- Bobigny, ville nouvelle est la préfecture du département de la Seine Saint-Denis Pantin, c'est dans l'ancienne usine d'allumettes de la ville de Pantin que fut découverte la pâte inoffensive au sesquisulfure de phosphore qui remplaça le dangereux phosphore blanc.
- Raymond Queneau, (Le Havre, 21 février 1903 - 25 octobre 1976) est un romancier, poète, dramaturge et mathématicien français. Il est surtout connu comme l'auteur de Zazie dans le métro et comme le co-fondateur de l'Oulipo.

Boissière (Ligne 6)

Du nom de la croix à laquelle il est d'usage chez les catholiques d'accrocher un brin de buis le jour de la fête des Rameaux.

Bolivar (Ligne 7 bis)

Simón José Antonio de la Santísima Trinidad Bolívar y Palacios, plus connu sous le nom de Simón Bolívar est né le 24 juillet 1783 au Venezuela, et est mort le 17 décembre 1830 en Colombie. Il fut un général et homme politique sud-américain, patriote, chef des guerres d'indépendance des colonies espagnoles d'Amérique du Sud dès 1813.

Bonne Nouvelle (Lignes 8 et 9)

L'église Bonne Nouvelle était connue pour être un lieu de guérison de la stérilité.

Botzaris (Ligne 7 bis)

Marcos Botzaris (1788-1823) fut l'un des chefs de la guerre d'Indépendance grecque.

Boucicaut (Ligne 8)

La station rend hommage à Aristide Boucicaut (1810-1877) qui développa une mercerie jusqu'à en faire le grand magasin du Bon Marché. Son épouse le seconda activement, assista Pasteur et fonda l'hôpital Boucicaut.

Boulogne - Jean Jaurès (Ligne 10)

- Boulogne, ancien village de bûcherons en bordure de la forêt de Rouvrai, cette ville fût rattachée à Billancourt et devint célèbre pour la présence des usines Renault et ses studios de cinéma.
- De son nom d'état civil Auguste Marie Joseph Jean Léon Jaurès, était un homme politique français qui joua un grand rôle lors des grèves de Carmaux ou au cours de l'affaire Dreyfus. Il est né à Castres le 3 septembre 1859 et mort à Paris le 31 juillet 1914.

Boulogne - Pont de Saint-Cloud (Ligne 10, tramway T 2)

Boulogne, ancien village de bûcherons en bordure de la forêt de Rouvrai, cette ville fût rattachée à Billancourt et devint célèbre pour la présence des usines Renault et ses studios de cinéma.

Pont de Saint-Cloud, à l'origine c'était un petit pont en bois que le roi ne devait franchir sous aucun prétexte sous peine de malheur. François Ier fût le premier à oser défier la superstition et son fils Henri II le fit reconstruire en pierre.

Bourse (Ligne 3)

La Bourse de Paris, rebaptisée Euronext Paris depuis 2000, est le marché officiel des actions en France. Le lieu historique qu'elle a longtemps occupé à Paris est le Palais Brongniart, où la négociation se réalisait traditionnellement à la criée. Le nom "Bourse" viendrait d'un commerçant de Bruges du XVème siècle: Van der Burse.

Bréguet-Sabin (Ligne 5)

- La station rend hommage à la famille Bréguet, dont l'horloger d'origine suisse Abraham Louis Breguet (1747-1823), qui fut l'inventeur de montres à remontoir automatique pour l'astronomie.
- Son petit-fils Louis (1804 -1883) inventa des appareils électriques et radiotélégraphiques et collabora avec Chappe. Plus tard, son arrière-petit-fils Antoine (1851-1882) mit au point un anémomètre électrique. Le fils de ce dernier fut le célèbre pionnier de l'aviation Louis Charles Breguet (1880-1955) dont l'avion piloté par Costes et Bellonte traversa l'Atlantique d'est en ouest en 1930.
- Le nom de la station est aussi un hommage à Angelesme de Saint-Sabin qui fut échevin de Paris en 1777.

Brochant (Ligne 13)

Le minéralogiste André Brochant de Villiers (1772-1840) fut directeur de la manufacture de Saint-Gobain, membre de l'Académie des sciences (1816) et conseiller du parlement.

Buttes Chaumont (Ligne 7 bis)

Le parc des Buttes-Chaumont se situe au nord-est de Paris, dans le XIXe arrondissement. C'est un des plus grands jardins de Paris. Napoléon III le fit réaliser par Haussmann; son concepteur est Jean-Charles Alphand qui a aménagé aussi entre autres le bois de Boulogne, avec la courbe détrônant la ligne droite de la tradition française du paysage.

Buzenval (Ligne 9)

La station Buzenval doit son nom à la commune de Buzenval, écart de Rueil-Malmaison. C'est là qu'eut lieu le combat du siège de Paris appelé bataille de Buzenval le 19 janvier 1871 pendant la guerre franco-prussienne. Durant ce fait d'armes, les troupes assiégées dans Paris sous les ordres du général Louis Jules Trochu tentèrent une sortie en direction de Versailles.

Cadet (Ligne 7)

La rue Cadet s'appelait au XVIIe siècle rue de la Voirie, à cause d'un dépôt d'immondices favorables aux cultures maraîchères qui y poussaient. Elle traversait un ancien clos appartenant aux Cadets de Chambine.

Cambronne (Ligne 6)

Pierre Jacques Étienne Cambronne (1770-1842), devenu Pierre, vicomte Cambronne, est un général d'Empire, il accompagna Napoléon dans son exil à l'île d'Elbe. Il est connu pour son héroïsme lors de la bataille de Waterloo mais aussi pour un mot qu'il prétendait n'avoir jamais prononcé!

Campo-Formio (Ligne 5)

La ville italienne de Campoformido (qui à l'époque s'appelait Campo-formio) en Vénétie vit, en 1797, la signature d'un traité entre l'Autriche et Bonaparte. La France obtenait la Belgique, une partie de la rive gauche du Rhin, les îles Ioniennes et la reconnaissance de la République cisalpine.

Cardinal Lemoine (Ligne 10)

(1250-1313). C'est le pape Boniface VII qui fit Jean Lemoine cardinal, il fonda ensuite en 1302 un collège près de la Sorbonne mais celui-ci fût détruit pendant la révolution.

Carrefour Pleyel (Ligne 13)

Ignace Pleyel (1757-1831) est un compositeur, éditeur de musique et fabricant de pianos, d'origine autrichienne, naturalisé français.

Censier Daubenton (Ligne 7)

Censier, dérivé de "sans chef", à l'origine la rue du même nom était en cul-de-sac et s'ouvrait dans la rue Mouffetard. Jean-Marie D'Aubenton, dit Daubenton (1716- 1800) est un naturaliste français, il collabora avec Buffon sur son Histoire Naturelle et introduisit la race de mouton Mérinos en France.

Champs-Élysées-Clémenceau (Lignes 1 et 13)

Champs-Élysées, en mythologie: séjour des âmes vertueuses. C'est l'une des plus belles avenues du monde. Georges Benjamin Clemenceau, (1841-1929), surnommé le tigre est un journaliste et un homme politique français.

Chardon-Lagache (Ligne 10)

Pierre Chardon, "le médecin des pauvres" exerça la médecine à Auteuil pendant une cinquantaine d'années Il fut enterré au deuxième cimetière d'Auteuil en 1845. Son fils Pierre-Alfred amassa une fortune considérable qui lui permit d'ouvrir en 1857 une maison de retraite pour les gens modeste. Il associa à son nom, celui de jeune fille de sa femme, née Lagache.

Charenton - Écoles, place Aristide Briand (Ligne 8)

- Le nom de cette commune des environs de Paris proviendrait du gaulois Carentus dont les terres se situaient au confluent de la Marne et de la Seine. Charenton est célèbre pour son ancien établissement pour aliénés mentaux.
- Aristide Briand, (1862-1932) à Paris, est un homme politique et diplomate français. Onze fois président du Conseil (l'équivalent du Premier ministre sous la troisième République), vingt fois ministre, prix Nobel de la paix en 1926.

Charles de Gaulle - Étoile (Lignes 1,2,6 et RER A)

- Charles de Gaulle de son vrai nom Charles André Joseph Marie (1890-1970) était un général et un homme d'État français, qui fut, depuis son exil à Londres, le chef de la Résistance à l'occupation allemande de la France pendant la Seconde Guerre mondiale. Il devint président de la République de 1958 à 1969.
- La place de l'Etoile fût construite en creusant sur 5 mètres dans la colline du Roule à la fin du XVIIIème siècle. L'Arc de Triomphe situé au centre a été érigé par Napoléon pour rendre hommage à ses douze armées victorieuses.

Charles Michels (Ligne 10)

Charles Michels (1903-1941), député communiste du XVe arrondissement de Paris, fût arrêté en 1940, puis fusillé par les nazis le 22 octobre 1941 en compagnie de vingt-six autres otages, dont Guy Môque et Jean-Pierre Timbaud, à Châteaubriant en Loire-Atlantique.

Charonne (Ligne 9)

Ancien village de la commune de Saint-Denis rattaché à Paris en 1860, il est aujourd'hui dans les 12ème et 20ème arrondissements.

Château d'eau (Ligne 4)

Du nom de la fontaine entre la rue et le boulevard du Temple, composée de trois bassins dans lesquels huit lions couchés crachaient de l'eau provenant du bassin de la Villette. Elle fût remplacée en 1874 par une fontaine de Davioud, plus grande, composée de lions en position assise.

Château de Vincennes (Ligne 1)

Le château de Vincennes est le plus important château royal français subsistant, et par la hauteur de son donjon, 50 mètres, la plus haute forteresse de plaine d'Europe. Il fait suite à un manoir et un manoir et fut érigé au XIVE siècle.

Château-Landon (Ligne 7)

Du nom de la rue dans laquelle se trouvait la propriété appartenant à la famille de Château-Landon sur la commune de Seine et Marne sous Louis XIV.

Château-Rouge (Ligne 13)

La place du Château-Rouge tient son nom du petit château, dit Château Rouge, construit pour Gabrielle d'Estrées, maîtresse et favorite d'Henri IV en 1591, devenu bal public et démoli en 1875.

Châtelet (Lignes 1,4,7,11)

Construit en 1130 par Louis VI le Gros ce petit fort permettait la défense du pont qui traversait la Seine à cet endroit.

Châtelet les Halles (Lignes et 14, RER : A, B et D)

La gare de Châtelet - Les Halles est une [gare ferroviaire française](#) située dans le [1^{er} arrondissement](#) de [Paris \(France\)](#). Intégralement souterraine et située en plein cœur de la capitale, la gare voit converger trois lignes du [RER](#) et offre une correspondance avec cinq lignes de métro. Avec plus de 1 500 trains par jour, elle constitue le plus important pôle de transports de la région, avec 520 000 voyageurs quotidiens dans la seule gare du RER et 750 000 voyageurs dans l'ensemble du pôle ferroviaire. La gare est desservie par les trains des lignes **A**, **B** et **D** du [RER](#). Elle est ainsi directement accessible depuis de nombreuses gares d'[Île-de-France](#). Marché public créé en 1135 par Louis VI le Gros et étendu en 1183 par Philippe Auguste. Ce marché fut déplacé à RUNGIS, dans les années 1970.

Châtillon-Montrouge (Ligne 13)

Châtillon, du latin castellum. Le fort de Châtillon faisait partie de l'enceinte de défense de la ville de Paris lors des affrontements de 1870 avec la Prusse. Montrouge: issu de Monte Rubens, en lien avec la couleur du limon que la Seine laissait sur les bords du plateau.

Chaussée d'Antin-Lafayette (Ligne 7 et 9)

Chaussée d'Antin, les fréquents séjours de Louis XV dans Paris amenèrent à y construire de splendides demeures, tel l'hôtel de Louis Antoine de Pardailan de Gondrin, duc d'Antin (1665-1736), fils de la marquise de Montespan et surintendant des Bâtiments du Roi, qui donna son nom à la rue dès 1712.

Marie-Joseph Paul Yves Roch Gilbert du Motier, marquis de la Fayette (aussi connu sous le nom de Marquis de La Fayette) (1757- 1834) appartenait à la noblesse d'épée française - il est surtout connu pour ses faits d'armes lors de la Guerre d'indépendance des États-Unis - et participa de façon ponctuelle à la vie politique française de la Révolution française à la Monarchie de Juillet où il se distingua comme l'un des grands notables libéraux, du parti patriote à la Charbonnerie en passant par le camps des « constitutionnels » et le Club des Feuillants.

Chemin Vert (Ligne 8)

Du nom de la rue du chemin vert qui fut construite sur l'emplacement d'un sentier existant depuis 1650 qui cheminait au milieu des cultures maraîchères.

Chevaleret (Ligne 6)

La rue du Chevaleret existait déjà en 1670, son nom proviendrait d'un lieu-dit portant lui-même le nom de son propriétaire. La seconde hypothèse est que ce terme désignerait le nom de l'outil dont se servaient les mégissiers ou tanneurs de peaux pendant la première moitié du XVIIIème siècle.

Cité (Ligne 4)

Son nom est dû à son emplacement, sur l'île de la Cité. C'est d'ailleurs la seule station de métro desservant une île. Cette station est située à une profondeur de 20 m pour que le tunnel puisse passer sous la Seine.

Cluny - La Sorbonne (Ligne 10, RER B et C)

Cluny, l'hôtel de Cluny accueillait jusqu'au XVème siècle les abbés étudiants venus suivre des études à la Sorbonne. C'est aujourd'hui et depuis 1844 un musée sur le moyen âge. La Sorbonne est un bâtiment parisien qui tire son nom de Robert de Sorbon, le fondateur du collège de Sorbonne, collège dédié à la théologie du temps de l'ancienne Université de Paris. Le terme Sorbonne est aussi utilisé dans le langage courant pour désigner l'ancienne Université de Paris (avant 1793), les facultés de Paris y siégeant au XIXe siècle, et la nouvelle Université de Paris de 1896 à 1971.

Colonel Fabien (Ligne 2)

Pierre Georges dit Colonel Fabien dit Frédo, était un militant communiste et résistant français (1919-1944).

Commerce (Ligne 8)

Du nom de la rue la plus riche en commerçants de l'ancienne commune de Grenelle. Située dans le 15ème arrondissement de Paris, cette rue garde encore aujourd'hui son caractère très vivant.

Concorde (Ligne 1,8 et 12)

La place de la Concorde est située au pied de l'avenue des Champs-Élysées dans le 8ème arrondissement à Paris. C'est la deuxième plus vaste place de France (après la place des Quinconces à Bordeaux). Elle fût aménagée par l'architecte Jacques-Ange Gabriel et s'appela place Louis XV jusqu'en 1792. L'Obélisque de Louxor, le plus vieux monument de Paris (XIIIème avant JC), offerte au roi en 1831 par le sultan Mohamet Ali y fut érigé en 1836.

Convention (Ligne 12)

Assemblée révolutionnaire qui abolit la monarchie et proclama la République. Elle siégea entre le 20 septembre 1792 et le 26 octobre 1795. Elle condamna Louis XVI à mort et réduisit la révolte de Vendéens. Après le triste épisode de la terreur d'importantes innovations virent le jour: création de l'école Polytechnique, de l'ENS, abolition de l'esclavage dans les colonies, uniformisation des poids et des mesures...

Corentin Cariou (Ligne 7)

Corentin Cariou (1898-1942) conseiller municipal du 19e arrondissement, fusillé sous l'Occupation.

Corentin Celton (Ligne 12)

Corentin Celton (1901-1943) est originaire de Douarnenez dans le Finistère. Il était le représentant du syndicat CGT de l'hospice des « Petits-Ménages » à Issy-les-Moulineaux. Dès 1940, il représenta la Résistance. Pour ces deux raisons, il fut fusillé par les nazis. En 1945, en mémoire de Corentin Celton, son nom a été donné à l'hôpital de l'Assistance Publique où il travaillait, ainsi qu'à la station de métro qui le dessert.

Corvisart (Ligne 6)

Le baron Jean-Nicolas Corvisart de Marets (1755-1821) est un illustre médecin français et, entre autres, médecin personnel de Napoléon.

Cour Saint-Émilion (Ligne 14)

C'est le nom de l'une des voies de circulation à l'intérieur des entrepôts vinicoles de Bercy appelés "halles au vin" qui approvisionnaient Paris en vin et spiritueux à partir du XIXème siècle. Saint-Émilion, commune située dans le département de la Gironde et la région Aquitaine est un village dont les vins rouges sont réputés dans le monde entier.

Courcelles (Ligne 2)

Petit village de la région parisienne, près de Clichy. Marie-Sidonia de Lenoncourt, marquise de Courcelles fût surnommée au XIX^{ème} siècle par Sainte Beuve "la Manon Lescaut de son siècle".

Couronnes (Ligne 2)

Ce nom a deux origines possibles. Il s'agissait soit d'un lieu-dit Les Couronnes-sous-Savies, Savies étant l'ancien nom de la commune de Belleville. Soit il existait à cet endroit une taverne à l'enseigne des Trois Couronnes.

Créteil - L'Échat, Hôpital Henri Mondor (Ligne 8)

Créteil, hameau d'origine gallo-romaine dont le nom, dérivé de christus signifie que le propriétaire s'était converti au christianisme. Vers 1000, le village du nom de Cristoilum avait une fonction maraîchère.

L'Echat, nom de l'un des quartiers de la ville dérivé de l'appellation d'un ancien chemin ou lieu-dit.

Créteil - Préfecture (Ligne 8)

- Créteil, hameau d'origine gallo-romaine dont le nom, dérivé de christus signifie que le propriétaire s'était converti au christianisme. Vers 1000, le village du nom de Cristoilum avait une fonction maraîchère.
- Préfecture, Créteil est la préfecture du département du Val de Marne depuis la création des départements de la petite couronne en 1964.

Créteil - Université (Ligne 8)

Créteil, hameau d'origine gallo-romaine dont le nom, dérivé de christus signifie que le propriétaire s'était converti au christianisme. Vers 1000, le village du nom de Cristoilum avait une fonction maraîchère.

Université, créée en même temps que d'autres vers 1970 pour faire face au nombre croissant d'étudiants que les facultés parisiennes n'avaient plus la capacité d'accueillir.

Créteil Pointe du lac (ligne 8)

Pointe du Lac est la 300^e station du [métro de Paris](#)¹, sur la [ligne 8](#), située sur la commune de [Créteil](#). Elle a été ouverte le [8 octobre 2011](#). C'est, depuis cette date, le terminus oriental de la ligne 8.

Elle permet de relier le quartier de la pointe du Lac, le parc des sports (dont le [stade de football](#) de l'[US Créteil](#)) et le [quartier d'affaires](#) d'Europarc au réseau du [métro de Paris](#).

Crimée (Ligne 7)

Cette station porte le nom de la guerre de Crimée (1855-1856), presque île d'Ukraine sur la mer Noire, vit la coalition comprenant la Turquie, le Royaume-Uni, la France et le Piémont affronter la Russie qui fut vaincue, notamment avec la prise de Sébastopol. Le conflit se termina lors du traité de Paris en 1856.

Croix de Chavaux, Place Jacques Duclos (Ligne 9)

Le terme de Croix vient de la forme du carrefour ou encore de la présence d'un calvaire sur les lieux. Chavaux est un dérivé de "chevaux". A cet endroit se trouvait un relais où l'on pouvait changer les chevaux de malles poste et autres diligences.

Jacques Duclos (1896-1975), est une personnalité marquante de la vie politique française depuis 1926 où il entre à l'Assemblée nationale en battant Paul Reynaud jusqu'en 1969 où il réalise un bon score aux élections présidentielles. Il a été un responsable de premier plan du Parti communiste français, restant plus de trente-cinq ans dans l'équipe dirigeante et fut très impliqué dans la vie du mouvement communiste international (Komintern et Kominform).

Danube (Ligne 7 bis)

Le Danube est le principal fleuve d'Europe centrale. Il traverse dix pays, et la capitale de quatre d'entre eux. Par sa longueur (2 857 km), c'est le deuxième fleuve européen après la Volga. Son bassin s'étend sur 817 000 km². Son débit moyen est de 7 000 m³/s.

Daumesnil, Félix Eboué (Lignes 6 et 8)

La station rend hommage au général Pierre Daumesnil (1776-1832) qui perdit une jambe à Wagram. En 1814, il refusa de livrer aux Russes le château de Vincennes dont il était le gouverneur en disant : « Je rendrai Vincennes quand on me rendra ma jambe. » En 1830, une nouvelle fois, il refusa de livrer, cette fois à la foule, les ministres de Charles X détenus à Vincennes.

Cette station fait également référence à Félix Eboué (1884-1944), gouverneur de la Guadeloupe en 1936, puis du Tchad en 1938. Il se rallia aux Forces françaises libres (FFL) dès 1940, devenant ainsi gouverneur général de l'Afrique équatoriale française (AEF).

Denfert-Rochereau (Lignes 4,6, RER B)

Pierre Marie Philippe Aristide Denfert-Rochereau (1823 –1878) est un militaire français. Il est resté célèbre pour avoir dirigé la résistance de la place forte de Belfort durant la guerre franco-allemande de 1870.

Dugommier (Ligne 6)

Jacques François Coquille dit Dugommier (1738 -1794), est un général français. Il combat dès 1759, en participant à la défense de la Guadeloupe contre les Britanniques, puis en 1762 à la Martinique, au cours de la guerre de Sept Ans.

Il prend le nom de Dugommier en 1785. Après 25 ans de service aux colonies, il se retira pour s'occuper de l'exploitation de ses terres à la Guadeloupe. Dès le début de la Révolution française, il se distingue comme un patriote et est élu membre de l'Assemblée coloniale et commandant de la garde nationale de la Martinique; il prit une part très active aux troubles qui agitèrent l'île.

Dupleix (Ligne 6)

Joseph François Dupleix (1697 -1763) fut gouverneur général des Établissements français de l'Inde et grand rival de Robert Clive. Il lutta avec succès contre les Anglais et étendit l'influence française sur une grande partie du Deccan.

Duroc (Lignes 10 et 13)

Géraud Christophe Michel Duroc, duc de Frioul (1772-1813), grand maréchal du palais de Napoléon. Ce dernier dit de lui à Sainte Hélène "Duroc, seul, a eu mon intimité et possédé mon entière confiance", ils s'étaient connus à l'école militaire de Brienne.

Ecole Militaire (Ligne 8)

Collège pour fils d'officiers tués ou infirmes créé en 1750 par le financier davis Duverney avec l'appui de Louis XV et de la Pompadour. Elle servit ensuite de cavalerie et d'école de guerre (1878) ce qu'elle est encore aujourd'hui.

Ecole Vétérinaire de Maisons-Alfort (Ligne 8)

Maisons Alfort tire son nom d'un ancien hameau Herefort, puis Hallefort et Alfort, dérivés de Hari, nom germanique du propriétaire et du latin fortis. L'école vétérinaire fût fondée en 1767 par Louis XV.

Edgar Quinet (Ligne 6)

Edgar Quinet (1803 -1875), écrivain, historien et homme politique français. Titulaire d'une chaire au collège de France, il en fut privé par Guizot en 1846. Elu député en 1848, Napoléon l'envoya en exil après le coup d'Etat du 2 décembre 1851. Il redevint député en 1871 après son retour.

Eglise d'Auteuil (Ligne 10)

Auteuil, ancienne commune française du département de la Seine annexée à Paris en 1860 et devenue le Quartier d'Auteuil dans le XVI^e arrondissement de Paris. L'église actuelle a été construite en 1877 par Vaudremer

Eglise de Pantin (Ligne 5)

C'est dans l'ancienne usine d'allumettes de la ville de Pantin au nord-est de Paris, que fut découverte la pâte inoffensive au sesquisulfure de phosphore qui remplaça le dangereux phosphore blanc.

Esplanade de La Défense (Ligne 1)

Située à l'extrémité est du quartier d'affaires de La Défense, la station est à la rencontre des communes de Courbevoie et de Puteaux. Aménagé dans les années 50 ce quartier d'affaire est le plus moderne de Paris. Une statue en bronze édiflée en 1883 sur le rond-point de Courbevoie, la Défense de Paris de Louis Ernest Barrias est à l'origine de son nom.

Étienne Marcel (Ligne 4)

Étienne Marcel, (1315-1358), fut prévôt des marchands de Paris sous le règne de Philippe VI de Valois puis sous celui de son fils Jean II le Bon. Fils du drapier Simon Marcel et d'Isabelle Barbou, il est issu de la riche bourgeoisie parisienne. Il fut marié avec Jeanne de Dammartin, fille d'un échevin parisien, puis avec Marguerite des Essarts, fille d'un banquier dont les relations lui permirent d'entrer en politique.

Europe (Ligne 3)

Les six rues qui se croisent sur cette place en forme d'étoile portent le nom de grandes villes d'Europe: Liège, Londres, Vienne, Madrid, Constantinople, Saint-Pétersbourg.

Exelmans (Ligne 9)

Le boulevard rend hommage à Rémi Joseph Isidore comte Exelmans (1775-1852). Ce général de cavalerie des armées napoléoniennes s'évada des geôles britanniques en 1812 et se distingua à Rocquencourt en 1815. Il devint grand chancelier de la Légion d'honneur en 1850 et maréchal de France en 1851.

Faidherbe - Chaligny (Ligne 8)

- Le général Louis Léon César Faidherbe (1818-1889) fut gouverneur du Sénégal de 1854 à 1861 et de 1863 à 1865. Commandant de l'armée du Nord en 1870-1871, il résista vaillamment aux Prussiens.
- Antoine Chaligny (mort en 1666) est l'auteur de la statue équestre du duc de Lorraine Charles III, à Nancy.

Falguière (Ligne 12)

Jean-Alexandre-Joseph Falguière dit Alexandre Falguière, (1831-1900), est un sculpteur français de style académique. Il fut lauréat (avec Louis-Léon Cugnot) du premier grand prix de Rome de sculpture en 1859 avec un relief Mézence blessé, préservé par l'intrépidité de son fils Lausos.

Félix Faure (Ligne 8)

Félix Faure (1841-1899) est un homme politique français, président de la République française (1895-1899) sous la Troisième République. Durant son mandat eurent lieu l'annexion de Madagascar (1895) et l'alliance franco-russe à Cronstadt (1897).

Filles du Calvaire (Ligne 8)

La congrégation bénédictine de Notre-Dame-du-Calvaire, dédiée au culte de Marie fut créée en 1633 à la demande de Marie de Médicis par le père Joseph (conseiller de Louis XIII).

Fort d'Aubervilliers (Ligne 7)

Un des seize forts de la première ligne de défense de Paris après l'invasion de 1814-1815. En 1848 il devint une prison pour les émeutiers puis en 1856 une caserne. Il survécut à son occupation par les Prussiens avant d'être désaffecté en 1960.

Franklin D. Roosevelt (Lignes 1 et 9)

Franklin Delano Roosevelt (1882-1945) trente-deuxième président des États-Unis. Il est élu pour quatre mandats commençant en 1933, 1937, 1941 et 1945. Il décède avant la fin de ce dernier mandat.

Seul président à avoir été élu quatre fois (le nombre de mandats est maintenant limité à deux) Roosevelt a conduit la lutte contre la Grande Dépression, en mettant en œuvre le New Deal qui refonde pour une quarantaine d'année le pacte social américain, puis la politique des États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale. Critiqué et admiré, il laisse une très forte empreinte dans l'histoire du pays et du monde.

Gabriel Péri - Asnières - Gennevilliers (Ligne 13)

- Gabriel Péri est un homme politique français (1902-1941). Journaliste de profession, il a été membre du Comité central du Parti communiste français, rédacteur du service politique étrangère de l'Humanité et député de Seine-et-Oise. Résistant, il a été arrêté puis fusillé par les Allemands, au mont Valérien.
- Asnières-sur-Seine (ou Asnières, qui fut son nom officiel jusqu'en 1968), est une commune du département des Hauts-de-Seine, dans la région Île-de-France, en France. Ses habitants sont appelés les Asniérois.
- Gennevilliers est une commune située dans le département des Hauts-de-Seine (92), dans la banlieue nord-ouest de Paris en France. C'est le site du plus important port fluvial de Paris, sur la Seine. Ses habitants sont appelés Gennevillois.

Gaîté (Ligne 13)

Le nom provient de la rue de la Gaîté qui était un chemin de terre en 1730, puis une section du chemin vicinal qui menait de la barrière du Montparnasse à Clamart. Le terme provient des barrières du Maine et du Montparnasse toutes proches. Des guinguettes, restaurants et théâtres s'y étaient agglutinés et firent de cette rue leur artère principale.

Gallieni, (Ligne 3)

Joseph Simon Gallieni (1849-1916) fut un militaire français de la fin du XIXe siècle, qui exerça une grande partie de son activité dans les opérations de colonisation menées par la France, comme administrateur colonial, laissant une empreinte profonde sur l'histoire de la colonisation française, et termina sa carrière pendant la Première Guerre mondiale. Il fut fait maréchal à titre posthume en 1921.

Gambetta (Lignes 3 et 3 bis)

Léon Gambetta (1838-1882) est un homme politique français. Fils d'un immigré italien, Léon Gambetta opta pour la nationalité française en 1859 à l'âge de 21 ans. Avocat, il se fit connaître comme opposant républicain au régime impérial en défendant Charles Delescluze en 1868. Il est candidat aux élections de 1869. Le Programme de Belleville désigne le discours retentissant prononcé par Léon Gambetta dans le quartier de Belleville, alors qu'il était candidat aux élections législatives en 1869.

Gare d'Austerlitz (Lignes 5,10, et RER C)

La bataille d'Austerlitz, surnommée la « bataille des Trois Empereurs », se déroula le 2 décembre 1805 au sud de la Moravie (République Tchèque, et plus précisément entre Brunn et Austerlitz. Après neuf heures de combats, la Grande Armée de Napoléon Ier bat les forces autrichiennes de l'empereur François Ier et celle du tsar Alexandre. L'Angleterre, bien qu'invaincue, reste seule, ce qui met fin à la troisième coalition.

Cette bataille est considérée comme le chef d'œuvre tactique de Napoléon, et, encore aujourd'hui, enseignée dans de nombreuses écoles militaires.

Gare de l'Est, Verdun (Lignes 4,5 et 7)

C'est l'une des six grandes gares de Paris. Elle se trouve dans le X^{ème} arrondissement, proche de la gare du Nord. Sa façade ferme la perspective de l'axe nord-sud percé par le baron Haussmann et constitué principalement par le boulevard de Strasbourg.

Verdun est une commune française, située dans le département de la Meuse et la région Lorraine. Elle fut le théâtre de l'une des plus sanglantes batailles de la Première Guerre mondiale.

Gare de Lyon (Ligne 1, 14 et RER A et D)

La Gare de Lyon est l'une des six gares de Paris. Elle est située dans le 12^{ème} arrondissement. C'est à la fois une gare de grandes lignes assurant la desserte d'un grand quart Sud Est de la France, en particulier des villes de Dijon, Lyon, Grenoble, Saint-Étienne, Marseille, Nice et Montpellier, une gare internationale (Suisse et Italie), et une gare de lignes de banlieue réalisant la desserte du Sud Est de l'agglomération parisienne.

Gare du Nord (Lignes 4,5 et RER B et D)

La gare du Nord est l'une des six grandes gares de Paris. Avec 180 millions de voyageurs par an, c'est la première gare d'Europe et probablement la troisième gare du monde pour le trafic voyageur.

Garibaldi (Ligne 13)

La station rend hommage à Giuseppe Garibaldi (1807-1882) qui fut l'un des artisans de l'unité italienne. Républicain convaincu, voulant Rome comme capitale, il combattit l'Autriche en 1859, le royaume de Naples en 1860, la papauté en 1867. Il servit la France pendant le conflit de 1870-1871.

George V (Ligne 1)

George V (Georges Frédéric Ernest Albert), (1865-1936), fut le dernier monarque britannique de la Maison de Saxe-Cobourg et Gotha, branche de la Maison de Wettin, dont il changea le nom en Maison de Windsor en 1917. En plus d'être le roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande (depuis 1927, le roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord) et des Royaumes du Commonwealth, George était aussi empereur des Indes. George régna du 6 mai 1910 jusqu'à sa mort. Son règne fut marqué par l'intervention de l'Angleterre dans la première guerre mondiale, par la réforme du parlement anglais en 1911 et en 1922 par l'accès de l'Irlande au statut d'Etat libre.

Glacière (Ligne 6)

La station est ouverte en 1906. Dans ce quartier, la Bièvre, qui se jette dans la Seine, formait de nombreuses mares et étangs où les troupeaux s'abreuvaient. Ces cuvettes fournissaient de grandes quantités de glace que l'on conservait l'été, dans des puits maçonnés. Le nom de Glacière est resté. Victor Hugo y situe un épisode des Misérables, rue du Champ de l'Alouette où se trouvaient paraît-il des tanneries.

Goncourt, Hôpital Saint-Louis (Ligne 11)

- Du nom de l'écrivain Edmond Huot de Goncourt (1822-1896), de l'école naturaliste, qui collabora avec son frère Jules (1830-1870) sur des romans comme Madame Gervaisais ou Germinie Lacerteux, puis publia seul la Fille Elisa, Hokusai. Par testament, il créa l'Académie Goncourt qui décerne depuis 1903 le prix du même nom.
- L'hôpital Saint-Louis est un hôpital de l'Assistance publique - hôpitaux de Paris (AP-HP) situé dans le 10^e arrondissement de Paris, au nord de la rue Bichat, 1 rue Claude Vellefaux. Créé par Henri IV pour désengorger l'Hôtel-Dieu lors d'épidémie de peste, il lui donna le nom de Saint-Louis en souvenir de son aïeul Louis IX mort de la peste devant Tunis en 1270.

Grands Boulevards (Ligne 8 et 9)

Les Grands Boulevards sont les boulevards par excellence. Ils correspondent au « Nouveau Cours » construit de 1668 à 1705 sur l'emplacement de l'enceinte de Louis XIII. Les boulevards de Louis XIV, conçus par l'architecte Pierre Bullet, relient alors la porte Saint-Antoine, sur l'actuelle place de la Bastille, à la porte Saint-Honoré (place de la Madeleine). Les Parisiens en firent un lieu de promenade dont le succès ne se démentit jamais à travers les siècles et les transformations urbaines. Le Bel-Ami de Maupassant déambulait sur les boulevards en quête de plaisirs et, dans les années 1950, c'est encore sur les boulevards que Fred Astaire ressentait le mieux le plaisir d'être à Paris dans Funny Face. Le percement d'autres axes de grande capacité (boulevard Richard-Lenoir, boulevard Haussmann, avenue de la République...) a pourtant réduit la lisibilité dans la topographie parisienne de l'ancienne enceinte de Louis XIII. La notion de « Grands Boulevards » est devenue un peu plus floue.

Guy Môquet (Ligne 13)

Guy Môquet était lycéen à Carnot et fervent militant des jeunesses communistes. Après l'occupation de Paris par les Allemands et l'instauration du gouvernement de Vichy, Guy déploie une grande ardeur militante pour coller des papillons dans son quartier dénonçant le nouveau gouvernement et demandant la libération des internés. Il est arrêté le 13 octobre 1940 au métro Gare de l'Est par des policiers français qui recherchaient les militants communistes.

Emprisonné à Fresnes, puis à Clairvaux, il est ensuite transféré au camp de Châteaubriant, où étaient détenus d'autres militants communistes.

Fusillé le 22 octobre 1941, Il fait partie des 50 otages exécutés en représailles du meurtre de Karl Hotz. Le Feldkommandant Karl Hotz a été tué le 20 octobre 1941, à Nantes.

Avant d'être fusillé, Guy Moquet écrit à ses parents une lettre dans laquelle il dit : "Je vais mourir ! Ce que je vous demande, toi, en particulier ma petite maman, c'est d'être courageuse. Je le suis et je veux l'être autant que ceux qui sont passés avant moi. Certes, j'aurais voulu vivre. Mais ce que je souhaite de tout mon cœur, c'est que ma mort serve à quelque chose. (...) 17 ans 1/2, ma vie a été courte, je n'ai aucun regret, si ce n'est de vous quitter tous."

Havre - Caumartin (Lignes 3 et 9)

Le Havre est une ville du nord-ouest de la France située sur la rive droite de l'estuaire de la Seine. Administrativement, c'est une commune située dans le département de la Seine-Maritime et la région Haute-Normandie.

La rue du havre a été nommée ainsi en 1845 car elle permettait l'accès à l'embarcadère de l'Ouest (la gare St Lazare) qui desservait entre autres le Havre.

Caumartin, famille de magistrats originaire de Ponthieu.

Hoche (Ligne 5)

Louis Lazare Hoche, (1768-1797) à Wetzlar (Prusse), est un général français de la Révolution. Il battit les Autrichiens près de Woerth et libéra Landau. Il fit de la prison sous la Terreur. Il pacifia ensuite la Vendée et anéantit les émigrés débarqués à Quiberon en 1795.

Après avoir pris le commandement de l'armée de Sambre et Meuse et être nommé ministre de la guerre en 1797 il mourut de la tuberculose.

Hôtel de Ville (Lignes 1 et 11)

Étienne Marcel (1315-1358) fut prévôt des marchands de Paris sous le règne de Philippe VI de Valois puis sous celui de son fils Jean II le Bon. Il fait l'acquisition de la « maison des piliers » au nom de la municipalité en juillet 1357. C'est là que, depuis lors, se dresse le centre des institutions municipales de Paris. Avant cette date, la municipalité parisienne était installée au XIIIe siècle au « Parloir aux Bourgeois » situé près du Châtelet avant d'être transférée, au début du XIVe siècle, sur la montagne Sainte-Genève.

La « maison des piliers » est remplacée au XVI^e siècle par un véritable palais dessiné par l'architecte italien Boccador. Sa construction débute en 1533 et s'achève en 1628. Un incendie réduit le palais en cendres en 1871. Les archives de la ville sont perdues. Le bâtiment est reconstruit entre 1874 et 1882. La façade renaissance est reconstruite à l'identique. La place de Grève, est rebaptisée place de l'Hôtel-de-Ville le 19 mars 1803, elle est réservée aux piétons depuis 1982. Paris ayant connu diverses insurrections, l'hôtel de ville fut souvent le point de ralliement d'émeutiers, insurgés et révolutionnaires. Lieu où siège le conseil de Paris et où sont reçus les invités du maire, l'hôtel de ville possède également aujourd'hui un espace dédié aux expositions.

Iéna (Ligne 9)

Près de cette ville allemande où coule la Saale, l'armée française de Napoléon 1er battit les Prussiens commandés par le prince de Hohenlohe le 14 octobre 1806 lors de la bataille d'Iéna.

Invalides (Ligne 8,13 et RER C)

L'hôtel national des Invalides est un monument parisien dont la construction fut ordonnée par Louis XIV par l'ordonnance du 24 février 1670, pour abriter les invalides de ses armées. Aujourd'hui, il accueille toujours des invalides, mais également plusieurs musées et une nécropole militaire.

Jacques Bonsergent (Ligne 5)

La station doit son nom à Jacques Bonsergent, ingénieur Arts et Métiers, qui fut le premier civil fusillé de Paris lors de la Seconde Guerre mondiale le 23 décembre 1940, il avait 28 ans. Le 10 novembre 1940, près de son domicile, il est mêlé à une bousculade au cours de laquelle son compagnon frappe en sergent allemand. Lui seul est pourtant arrêté puis condamné à mort.

Jasmin (Ligne 9)

Le poète français Jasmin (Jacques Boé, dit), (1798-1864), surnommé le Perruquier poète, et l'homme sensible aux prolétaires" par Lamartine, fut par ses œuvres en langue d'oc, le précurseur du félibrige, mouvement littéraire provençal.

Jaurès (Lignes 2,5 et 7 bis)

Jean Jaurès, de son nom d'état civil Auguste Marie Joseph Jean Léon Jaurès, était un homme politique français, (1859-1914). Professeur de philosophie puis député avant d'être le chef du parti socialiste dont il assura l'unité il fonda le journal l'humanité et joua un grand rôle dans la vie politique française lors de l'affaire Dreyfus ou des grèves de Cramaux.

Javel - André Citroën (Ligne 10 et RER C)

Le hameau de Javel qui prit naissance au XVe siècle avec un petit port et un garage à bateaux, connu en 1485, sous le nom de Javetz. En 1777, une fabrique de produits chimiques vit le jour. De cette usine sortit l'hypochlorite de potasse que l'on appela l'eau de Javel.

André Citroën (1878-1935), ingénieur et industriel qui développa l'industrie automobile au début du XXème siècle en France.

Jourdain (Ligne 11)

Le Jourdain est un fleuve du Moyen-Orient, qui a donné son nom à la Jordanie et à la Cisjordanie. Sa vallée est la plus basse du monde puisqu'il rejoint la mer Morte après un parcours de plus de 300 Km à l'altitude de 392 m sous le niveau des océans.

Ce fleuve palestinien dont la source se trouve au Liban et qui sert pour partie de frontière naturelle entre les Etats d'Israël et de Jordanie. Le Jourdain est cité à diverses reprises dans la Bible. Dans la Bible Hébraïque, il délimite l'entrée du Pays de Canaan. Dans le Nouveau Testament, c'est dans ses eaux que Jean-Baptiste administre le baptême au Christ. Les Evangiles selon Saint-Jean indiquent : " Cela se passait à Béthanie, au-delà du Jourdain où Jean baptisait." C'est aussi un lieu de pèlerinage pour les chrétiens, il fut au temps des croisades (XIIème et XIIIème siècles), gardé par les chevaliers de l'ordre des Templiers.

Jules Joffrin (Ligne 12)

Jules François Alexandre Joffrin (1846-1890) était conseiller municipal et député républicain du XVIIIème arrondissement à Paris.

Jussieu (Lignes 7 et 10)

Bernard (1699-1777) et Antoine-Laurent (1748-1836), naturalistes et botanistes auteurs d'un Traité élémentaire de botanique en 1840. Ils firent une classification naturelle des plantes qui supplanta celle faite par Linné.

Kléber (Ligne 6)

Jean-Baptiste Kléber, (1753-1800), est un général français qui s'est illustré lors des guerres de la Révolution, notamment en Vendée à Fleurus et en Égypte. Officier de l'armée Autrichienne puis architecte il devint général en 1793. Il suivit Napoléon en Égypte et prit le commandement de l'armée après son départ. Vainqueur des Turcs à Héliopolis il fut assassiné au Caire.

La Chapelle (Ligne 2 et RER B, D, E)

Village du nord de Paris rattaché à l'abbaye de Saint-Denis, il dépend de Paris depuis 1860. Un oratoire y avait été construit en mémoire de Sainte Geneviève au VI^{ème} siècle. La commune s'appelait La Chapelle-Sainte-Geneviève jusqu'à 1829 où elle fut rebaptisée La Chapelle-Saint-Denis.

La Courneuve - 8 Mai 1945 (Ligne 7 et Tramway 1)

La Courneuve, ancien village dont le nom est dérivé du latin cohortes nova ou enclos nouveau. Ancienne cité agricole, la Courneuve est ensuite devenue une ville d'industries mécaniques et électriques et abrite aujourd'hui un parc de loisirs.

8 mai 1945, à cette date les armées allemandes capitulèrent. Ce jour est désormais férié en France

La Défense-Grande Arche (Ligne 1, RER A et Tramway T 2)

Située à l'extrémité est du quartier d'affaires de La Défense, la station est à la rencontre des communes de Courbevoie et de Puteaux. Aménagé dans les années 50 ce quartier d'affaire est le plus moderne de Paris. Une statue en bronze édifée en 1883 sur le rond-point de Courbevoie, la Défense de Paris de Louis Ernest Barrias est à l'origine de son nom.

Grande Arche de la Fraternité, cube en acier et verre évidé de 100m de hauteur, inauguré en juillet 1989 à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française. Réalisé par l'architecte danois Johann Otto Von Spreckelsen. Dans la perspective qui relie La Concorde à La Défense elle est le pendant de l'Arc de triomphe.

La Fourche (Ligne 13)

A cet endroit l'avenue de Clichy se séparait en "patte-d'oie" pour rejoindre d'un côté le village de Clichy et de l'autre celui de Saint Ouen.

La Motte-Picquet - Grenelle (Lignes 6,8 et 10)

Toussaint-Guillaume Picquet, comte de la Motte, dit La Motte Picquet, (1720-1791) était un marin français et se distingua pendant la Guerre d'indépendance des États-Unis. Né dans une famille de petite noblesse, il entra aux gardes-marines de Brest à 15 ans et servit au Maroc, en Baltique et aux Antilles. En 1775 il fut appelé par le secrétaire d'État à la Marine, Sartine pour aider à réorganiser la marine française. Lors de la guerre d'indépendance américaine, il servit sous les ordres du vice-amiral d'Estaing. Chef d'escadre en 1778, il participa à la bataille d'Ouessant et mena une croisière dans les eaux anglaises, capturant treize navires ennemis. Le 18 décembre 1779, il attaqua avec seulement trois vaisseaux une escadre britannique. En 1781 La Motte Picquet capture vingt-six navires anglais. Il devint lieutenant général des armées navales en janvier 1782.

La Muette (Ligne 9 et RER C)

L'origine du nom proviendrait du mot "meute" désignant un équipage de chiens dressés pour la chasse à cour, activité largement pratiquée dans cette zone boisée. Le château de la Muette fut offert par Marguerite de Valois au dauphin Louis XIII. Reconstitué par le régent Philippe d'Orléans, il devint la résidence préférée de la duchesse de Berry sa fille, elle y mourut en 1719.

Louis XV puis la marquise de Pompadour l'habitèrent.

La Tour-Maubourg (Ligne 8)

Marie-Charles-César-Florimond de Fay, comte de La Tour-Maubourg (1756-1831) était un militaire et homme politique français qui exerça son activité pendant les périodes de la Révolution et de l'Empire. Colonel sous La Fayette il est emprisonné par les Autrichiens en 1797. Général d'empire puis ministre de la Guerre pendant la restauration il devint ensuite gouverneur des Invalides.

Lamarck - Caulaincourt (Ligne 12)

Lamarck, Jean-Baptiste Pierre Antoine de Monet, chevalier de Lamarck (1744–1829) fut un naturaliste français. Il établit les bases du "transformisme" qui étudie l'adaptation au milieu et la variabilité des espèces.

Caulaincourt, Armand Augustin Louis, marquis de Caulaincourt, duc de Vicence (1773-1827) fut un sénateur, général et diplomate français. Aide de camp de Napoléon en 1802, il fut ambassadeur de Russie de 1807 à 1811 et ministre des affaires étrangères de 1813 à 1814.

Laumière (Ligne 5)

Xavier, Jean-Marie, Clément Vernhet de Laumière est né en 1812, général d'artillerie au second empire, il participa à la campagne du Mexique destinée à mettre un empereur au pouvoir. Il fut vainqueur de la citadelle de Puebla et mourut de blessures en 1863.

Le Kremlin-Bicêtre (Ligne 7)

Le Kremlin, du russe, citadelle de la ville. Les anciennes villes russes n'avaient pas de murailles, exceptées dans leur centre avec la cathédrale ou le palais du souverain de la ville. Le kremlin de Moscou, ville dans la ville, est un ensemble de palais, d'églises et de cathédrales, enserré dans des murailles rouges. Par métonymie, le Kremlin désigne le pouvoir Russe.

Bicêtre, dérivé du nom Winchester, ville dont l'évêque, ambassadeur d'Angleterre en France, avait sa propriété à cet endroit actuel de Paris.

Le Peletier (Ligne 7)

Louis Le Peletier dernier prévôt des marchands de 1784 à 1789. Au Moyen Âge et sous l'Ancien Régime, le prévôt est un agent du seigneur ou du Roi chargé de rendre la justice et d'administrer le domaine qui lui est confié.

Ledru-Rollin (Ligne 8)

Alexandre Ledru-Rollin (1807-1874). Avocat au barreau de Paris, il se fit connaître par ses plaidoyers en faveur des journalistes républicains. Député du Mans en 1841, il siégea à l'extrême-gauche.

Il publia en 1846 un manifeste dans lequel il réclamait le suffrage universel et prit une part très active à la campagne des Banquets (1847-1848). Ministre de l'Intérieur du gouvernement provisoire de 1848, après la chute de Louis-Philippe Ier, membre de la commission exécutive, il fut exclu du pouvoir. Député à l'Assemblée législative (1849), il s'opposa violemment à la politique de Louis-Napoléon Bonaparte. Il tenta d'organiser un soulèvement en juin 1849, et parvint à s'enfuir en Angleterre. Il ne rentra en France qu'en 1871 et, bien que réélu député en 1871 et 1874, n'exerça plus aucune influence.

Les Gobelins (Ligne 7)

Manufacture de tapisserie des bords de la Bièvre au XVème siècle fondée par Jean Gobel. Elle fut créée en avril 1601 sous l'impulsion d'Henri IV, à l'instigation de son conseiller du commerce Barthélemy de Laffemas.

Les Sablons, Jardin d'acclimatation (Ligne 1)

Sablons, nom d'une plaine en bord de Seine où l'on extrayait le sable pour des travaux de construction dans Paris. Parmentier acclimata au XVIIIème siècle la pomme de terre pour qu'elle remplace le pain en cas de famine. Malgré les réticences des paysans, Louis XVI fit garder ces plantations, qui commencèrent ensuite à être dérobées, par les paysans devenus intéressés.

Liberté (Ligne 8)

Du nom de l'une des nombreuses rues de France qui utilise l'une des trois valeurs fondamentales de la devise républicaine française issue de la révolution "Liberté, Egalité, Fraternité".

Liège (Ligne 13)

Ville de Belgique des bords de la Meuse. Francophone, située en Région wallonne dans la province de Liège. C'est le centre le plus important au point de vue économique et culturel de la Wallonie dont elle est d'ailleurs la capitale économique officielle. C'est la troisième ville de Belgique derrière Bruxelles et Anvers.

Siège de l'archevêché, ville universitaire et industrielle, César Franck et Gréty y vécurent.

Louis Blanc (Lignes 7 et 7 bis)

Louis Blanc, (1811-1882) est un homme politique et historien français. Il se fit une réputation d'historien en publiant, en 1841, une Histoire de la France de 1830 à 1840 d'inspiration républicaine.

Journaliste, il fonda en 1839 la Revue du Progrès. Il publia ensuite L'Organisation du travail, ouvrage dans lequel il s'attaquait à la concurrence et préconisait un système d'associations contrôlées par l'État. Il reprit et développa de nombreux concepts du Droit au travail (1848). Il s'opposa fréquemment à Frédéric Bastiat au sujet des concepts du droit. Il publia ensuite un pamphlet contre le gouvernement de Louis-Philippe Ier (Histoire de dix ans) puis une Histoire de la Révolution française. En 1848, il devint membre du gouvernement provisoire de la IIe République. Il fut tenu pour responsable des émeutes de juin 1848 et dut s'exiler en Angleterre. Rentré en France en 1870, après la chute du Second Empire, il fut élu député à l'Assemblée nationale, siégea à l'extrême-gauche, mais ne joua aucun rôle. Il condamna la Commune de Paris en 1871.

Louise Michel (Ligne 3)

Louise Michel (1830- 1905), appelée Enjolras ou la Vierge rouge, est une institutrice militante anarchiste et l'une des figures majeures de la Commune de Paris. Première à arborer le drapeau noir, elle popularise celui-ci au sein du mouvement anarchiste. Elle fut déportée à Nouméa avant d'être graciée en 1880.

Lourmel (Ligne 8)

Frédéric Henri Le Normand de Lourmel (1811-1854), général de brigade, tué à la bataille d'Inkerman. Entré en 1828 à Saint-Cyr, il sert en Afrique à partir de 1841 et devient colonel en 1849. Plusieurs fois cité, il s'illustre à la bataille de Zaatcha (Algérie) et lors de la campagne de Kabylie, en 1850. En 1852, il est nommé aide de camp du prince président Napoléon III et reçoit le grade de général de brigade.

En 1854, il rejoint l'armée d'Orient. Poursuivant les Russes avec la 4e division jusque dans Sébastopol lors de la bataille d'Inkerman (Crimée), il est mortellement blessé par une balle qui lui traverse la poitrine.

Louvre - Rivoli (Ligne 1)

- Louvre, ancienne résidence des rois de France, rive droite de la Seine. C'est le plus grand musée parisien par sa surface (160 106 m² dont 58 470 consacrés aux expositions) et le plus long bâtiment d'Europe. La statue équestre de Louis XIV constitue le point de départ de l'axe historique, mais le palais n'est pas aligné sur cet axe. C'est l'un des plus anciens musées et le troisième plus grand au monde en termes de superficie. Le Louvre possède une longue histoire de conservation artistique et historique de la France, depuis les rois capétiens jusqu'à nos jours.
- La rue de Rivoli rappelle la bataille gagnée par Napoléon contre les Autrichiens pendant la campagne d'Italie. Rivoli est une ville italienne de la province de Turin dans le Piémont au débouché du val de Suse.

Mabillon (Ligne 10)

Jean Mabillon (1632-1707) est un moine, érudit et historien français, principalement connu comme étant le fondateur de la diplomatique, étude historique des textes officiels.

Madeleine (Ligne 8,12 et 14)

L'église de la Madeleine se situe sur la place de la Madeleine dans le VIII^e arrondissement de Paris. Elle constitue une parfaite illustration du style architectural néoclassique. Conçu par Napoléon 1er comme un temple à la gloire de sa Grande Armée en 1806, le bâtiment faillit être transformé en 1837 en gare ferroviaire, la première de Paris, avant de devenir une église en 1845.

Mairie d'Issy (Ligne 12)

Issy-les-Moulineaux au sud-ouest de Paris a été formée sur le nom d'un propriétaire gallo-romain Isicus, la présence sur les lieux d'un moulin permis de compléter le nom de la ville.

Mairie d'Ivry (Ligne 7)

Commune du sud de Paris dont le nom est dérivée du domaine gallo-romain Ivriacum.

Mairie de Clichy (Ligne 13)

Clichy est le chef-lieu du canton des-Hauts de-Seine au nord-ouest de Paris et possède de nombreuses industries.

Mairie de Montrouge (ligne 4)

Mairie de Montrouge est la 302^e station du [métro de Paris](#)¹, sur la [ligne 4](#), située à [Montrouge](#), au sud de [Paris](#). Elle a été ouverte le [23 mars 2013](#). C'est, depuis cette date, le terminus sud de la ligne 4.

Mairie de Montreuil (Ligne 9)

Montreuil est une commune de l'Ouest de Paris dont le nom remonte au XII^{ème} siècle: monasterium, le couvent. C'est un ancien village agricole connu pour ses fruits et particulièrement ses pêches cultivées en espaliers le long de murs, processus qui accélère la maturation.

Mairie de Saint-Ouen (Ligne 13)

Saint Ouen ou Audouin (609-686) vécut à la cour de Clotaire II et de Dagobert Ier, qui lui confia la garde du sceau, et fut étroitement lié avec saint Éloi dont il écrivit la vie. Il ne fut tonsuré qu'à l'âge de 30 ans, et fut un an après sacré évêque de Rouen en 640. Il administra son diocèse avec sagesse, il se dévoua à la cause monastique en aidant saint Wandrille à fonder l'abbaye de Fontenelle et saint Philibert, celle de Jumièges. Il mourut près de Paris, à Clichy, au lieu où fut depuis bâtie la ville de Saint-Ouen.

Mairie des Lilas (Lignes 3 bis et 11)

La commune des Lilas créée en 1867 par démembrement de la commune de Romainville doit son nom aux lilas des jardins proches qui embaumaient sous le second empire et jusqu'au début du XX^{ème} siècle.

Maison Blanche (Ligne 7)

La rue et la station tiennent leur nom d'une auberge nommée « Maison Blanche » dont le propriétaire aurait été Victor Duruy.

Maisons-Alfort-Les Juilliottes (Ligne 8)

Maisons Alfort tire son nom d'un ancien hameau Herefort, puis Hallefort et Alfort, dérivés de Hari, nom germanique du propriétaire et du latin Fortis. L'école vétérinaire fût fondée en 1767 par Louis XV.

Les Juilliottes, "les terres des Juilliottes" sont un des quartiers de la ville.

Maisons Alfort-Stade (Ligne 8)

Maisons Alfort tire son nom d'un ancien hameau Herefort, puis Hallefort et Alfort, dérivés de Hari, nom germanique du propriétaire et du latin Fortis. L'école vétérinaire fût fondée en 1767 par Louis XV.

Stade, c'est le stade municipal Auguste Delaune, près de la station de métro.

Malakoff - Plateau de Vanves (Ligne 13)

Malakoff est une commune du département des Hauts-de-Seine, dans la région Ile-de-France, en France. Ses habitants sont les Malakoffiots. Ce nom rappelle la prise du bastion de Malakoff par le général Pélissier en 1855, près de Sébastopol pendant la guerre de Crimée.

Plateau de Vanves, commune du département des Hauts-de-Seine dont la spécialité était la culture florale et maraîchère.

Malakoff - Rue Étienne Dolet (Ligne 13)

Malakoff est une commune du département des Hauts-de-Seine, dans la région Ile-de-France, en France. Ses habitants sont les Malakoffiots. Ce nom rappelle la prise du bastion de Malakoff par le général Pélissier en 1855, près de Sébastopol pendant la guerre de Crimée.

Étienne Dolet (1509-1546) fut écrivain, traducteur de textes anciens, poète, imprimeur à Lyon, éditeur de Marot de Rabelais et des œuvres de Calvine. Cet humaniste français fut pendu place Maubert à Paris en raison de ses opinions jugées hérétiques.

Malesherbes (Ligne 3)

Chrétien-Guillaume de Lamoignon de Malesherbes (1721-1794) est un juriste et homme d'État français. Magistrat, en charge de la librairie du Roi et défenseur des philosophes et encyclopédistes, il devint ministre de Louis XVI en 1770. Entré à l'académie française il devint l'avocat de Louis XVI devant la Convention et fut guillotiné pour ce fait en 1794.

Maraîchers (Ligne 9)

Du nom des jardins maraîchers, fournisseurs de Paris en fruits et légumes, qui virent le jour dans cette zone quand Henri IV obligea les propriétaires des lieux à assainir leurs terrains.

Marcadet - Poissonniers (Ligne 4 et 12)

Marcadet, du latin mercadus, marché. Poissonniers, nom du chemin emprunté par les mareyeurs avant 1830 pour livrer à Paris les poissons pêchés dans la mer du Nord.

Marcel Sembat (Ligne 9)

Marcel Sembat (1862-1922), député socialiste de Paris, avocat, est l'une des figures illustres de la SFIO, Parti socialiste. Ministre des Travaux publics en 1914 dans le gouvernement d'union nationale... franc-maçon, il fut vice-président du Conseil de l'Ordre du GODF. Docteur en droit, avocat près la cour d'appel de Paris, Marcel Sembat fut également journaliste, chroniqueur judiciaire à La République française, journal de Léon Gambetta. Cofondateur de La Revue de l'évolution, il adhéra au Comité révolutionnaire central. Directeur de La petite République, le journal socialiste animé par Jean Jaurès, il collabora à La revue socialiste, à La Lanterne et à L'Humanité.

En 1893, il fut élu député socialiste indépendant de la Seine, dans la première circonscription du 17^{ème} arrondissement. Il fut constamment réélu jusqu'à son décès. Auteur d'un pamphlet pacifiste, Faites un roi sinon la paix, il fut appelé au gouvernement comme ministre des Travaux publics, dans le gouvernement Viviani en 1914. Il fut maintenu dans ses fonctions dans le cabinet Briand jusqu'au 12 décembre 1916, avec Léon Blum pour chef de cabinet.

Au congrès de Tours en 1920, il vota contre l'adhésion à la III^e Internationale. Il devint ensuite vice-président du conseil de l'ordre du Grand Orient de France.

Marx Dormoy (Ligne 12)

Marx Dormoy est un homme politique français (1888-1941). C'est le fils de Jean Dormoy, militant socialiste. Pendant son service militaire, il est affecté en Algérie, où il fonde un groupe de Jeunesses socialistes. Il est ensuite employé à la mairie de Montluçon. Après la Première guerre mondiale, où il se bâtit, il devient représentant de commerce.

Maubert - Mutualité (Ligne 10)

Maubert, (1193-1280) évêque de Ratisbonne fut béatifié en 1637 par Urbain VIII et canonisé en 1931 par Pie XI. Les étudiants venus au XIII^{ème} siècle écouté le dominicain Magister Albertus (Albert Le Grand) se rassemblaient sur cette place. Magister Albertus lisait des textes philosophiques et possédait une immense culture scientifique.

Mutualité, palais créé en 1931 pour accueillir diverses manifestations en relation avec les mouvements mutualistes français.

Ménilmontant (Ligne 2)

commune dont le nom est dérivé de mesnil, petite ferme et vraisemblablement de mauvais temps.

Michel-Ange-Auteuil (Lignes 9 et 10)

Michel-Ange, (né Michelangelo di Lodovico Buonarroti Simoni) (1475-1564) est un peintre, sculpteur, poète et architecte italien de la Renaissance. Ses sculptures les plus connues incluent le tombeau de Jules II et notamment le Moïse et son David. Pour la peinture, on retient le plafond de la chapelle Sixtine, le Jugement dernier au-dessus de l'autel, le Martyre de saint Pierre dans la chapelle Paolina du Vatican.

Auteuil, ancienne commune française du département de la Seine annexée à Paris en 1860 et devenue le Quartier d'Auteuil dans le XVI^e arrondissement de Paris. L'église actuelle a été construite en 1877 par Vaudremer.

Michel-Ange-Molitor (Lignes 9 et 10)

Michel-Ange, (né Michelangelo di Lodovico Buonarroti Simoni) (1475-1564) est un peintre, sculpteur, poète et architecte italien de la Renaissance. Ses sculptures les plus connues incluent le tombeau de Jules II et notamment le Moïse et son David. Pour la peinture, on retient le plafond de la chapelle Sixtine, le Jugement dernier au-dessus de l'autel, le Martyre de saint Pierre dans la chapelle Paolina du Vatican.

Gabriel Joseph comte de Molitor, maréchal de France, il bâtit l'archiduc Charles en 1805 à Caldiero et défendit la Hollande en 1813. Il prit part à la campagne d'Espagne en 1823 et fut gouverneur de l'Hôtel des Invalides pendant deux ans avant de mourir.

Michel Bizot (Ligne 8)

(1795-1855) Général français et directeur de l'école polytechnique, il dirigea les travaux du siège de la ville de Sébastopol pendant la guerre de Crimée et mourut pendant sa mission.

Mirabeau (Ligne 10)

Honoré Gabriel Riqueti, comte de Mirabeau, plus communément appelé Mirabeau, (1749-1791) à Paris, était révolutionnaire français, ainsi qu'écrivain, agent secret, diplomate, franc-maçon, journaliste et homme politique français. Tribun, il accusé de mener un double jeu et d'être favorable à la royauté. Il fut retiré en 1792 du Panthéon où il fut enterré en 1791.

Miromesnil (Lignes 9 et 13)

Armand Thomas Hue, marquis de Miromesnil, est un magistrat et homme politique français (1723- 1796). Magistrat, Président du Parlement de Normandie. Il fut au nombre des parlementaires exilés par le chancelier de Maupeou au moment de la suppression des parlements en 1771. Il devint garde des sceaux de France en 1774.

C'était, d'après le Grand Larousse universel du XIX^{ème} siècle, un très médiocre homme d'État, mais un homme aimable, intègre, modéré, et qui se retira de la vie publique, sans s'y être enrichi.

Ami des Philosophes, il ordonna, en 1776, la suppression de L'Année littéraire de Fréron, il fit également abolir la question préparatoire (torture) en 1780. Il fut Prévôt et Maître des Cérémonies de l'Ordre du Saint-Esprit en 1781 mais il démissionna. Il fut emprisonné durant la Révolution.

Sur les terres de Miromesnil, il avait engagé un boulanger, un boucher et un médecin pour s'occuper de ses paysans avant d'éviter toute famine ou épidémie. À sa mort, il demanda que sa bibliothèque soit vendue et que le soit distribué aux pauvres.

Monceau (Ligne 2)

La station doit son nom au village de Monceaux anciennement Montchauf qui était une bourgade au XV^{ème} siècle. Le parc Monceau de même nom est une acquisition de Philippe d'Orléans en 1778 et Lavoisier en fit aussi son lieu de villégiature.

Montgallet (Ligne 8)

Du nom de l'ancienne rue Mangallé puis Mont-Gallet et enfin Montgallet. Il s'agit vraisemblablement de la déformation du patronyme du propriétaire des lieux.

Montparnasse - Bienvenüe (Lignes 4,6,12 et 13)

- Montparnasse, le nom du boulevard avait été donné par les étudiants voisins qui venaient déclamer des vers sur la butte formée par des remblais au XVII^e siècle, en référence au mont Parnasse, résident... au mont Parnasse, résidence des Muses de la mythologie grecque. Dès la Révolution française de nombreuses salles de danse et cabarets s'y installèrent, dont le célèbre bal Bullier.
- Fulgence Marie Auguste Bienvenüe, (1852-1936) fut ingénieur en chef des Ponts et Chaussées et père du métro de Paris.
Il passa son bac à 15 ans. Trois ans plus tard, en 1870, il est reçu à l'École polytechnique, où il manque d'être fusillé avec d'autres polytechniciens pendant la Commune. Il entre deux ans plus tard à l'École nationale des ponts et chaussées. À sa sortie, il est nommé chef d'arrondissement en Normandie. Il est chargé de diriger la construction de deux lignes de chemin de fer : les lignes Fougères-Vire et Domfront-Alençon. Il perd d'ailleurs son bras gauche lors d'une « visite d'expropriation » assez mouvementée en 1881.

De 1891 à 1893, il est ingénieur en chef pour la construction de l'aqueduc de l'Avre.

Mouton-Duvernet (Ligne 4)

Engagé en 1785, il sert aux colonies. Il s'engagea à 19 ans dans le régiment de la Guadeloupe et était capitaine adjudant-major au siège de Toulon. Il participe ensuite à toutes les guerres de la Révolution et de l'Empire. Envoyé comme colonel en Espagne, en 1806, il en revint général de division et fit les campagnes de 1813 et de 1814. Il est fait prisonnier lors de la capitulation de Dresde, en 1813. Gouverneur militaire de Valence sous la première Restauration, il se rallie à Napoléon lors des Cent-Jours. Nommé membre de la Chambre des représentants comme député de la Haute-Loire, il y appuya toutes les mesures qui devaient sauver l'indépendance nationale. Il s'y oppose au retour des Bourbons, même après Waterloo. Il fut nommé Gouverneur de Lyon.

L'ordonnance du 24 juillet 1815 en fait un traître au roi, passible du conseil de guerre. Il se cache alors pendant près d'un an puis réapparaît et se constitue prisonnier. Le conseil de guerre le condamne à mort en 1816.

Nation (Lignes 1,2,6,9 et RER A)

Sur cette place avait été installé un trône lors de l'entrée solennelle dans Paris de Louis XIV et de Marie-Thérèse d'Espagne, revenant de Reims après leur sacre. D'où son premier nom de place du Trône. Elle fut rebaptisée place du Trône-Renversé après le 10 août 1792. Le nom actuel de la place date de 1880 et fait référence à la fête nationale.

Nationale (Ligne 6)

Nom donné en commémoration de la Garde nationale, milice civique bourgeoise créée le 13 juillet 1789 en vue du maintien de l'ordre dans Paris. Le 14, elle prit part à la prise de la Bastille; le 15, La Fayette en fut nommé commandant en chef ; en décembre, dans tous les départements, les milices se généralisèrent et formèrent une fédération. Elle joua un rôle important pendant la Révolution jusqu'à son écrasement, en 1795, par Bonaparte. Cette institution, restaurée par Napoléon (1805), demeura vivace, et la Restauration ne put la faire disparaître. Elle participa à la révolution de juillet 1830, puis soutint Louis-Philippe. Lors de la révolution de 1848, qui voulut lui faire perdre son caractère bourgeois, elle fut animée par des tendances contradictoires. Ensuite, le Second Empire sut la contrôler, mais en 1871 elle rejoignit la Commune et fut dissoute le 30 août.

Notre-Dame-de-Lorette (Ligne 12)

La station porte le nom de l'église de Notre Dame de Lorette, faisant référence à la ville italienne de Loreto (Lorette) où se trouvaient la maison de Marie, la Santa Casa.

Notre-Dame-des-Champs (Ligne 12)

On a trouvé sous l'église Notre-Dame des Champs les vestiges d'un temple romain dédié au culte du dieu Mercure. Après la conversion de la région parisienne au catholicisme, le temple fut dédié à la Vierge Marie, et fut rebaptisé Notre-Dame des Vignes, l'endroit étant à l'époque encore entouré de vignobles. Plus tard le roi Robert II Le Pieux (996-1031) agrandit Notre-Dame des Vignes pour honorer le lieu où Saint Denis aurait célébré les saints mystères. Les Bénédictines de Noirmoutier arrachèrent les vignes environnantes et renommèrent l'église "Notre-Dame des Champs". En 1603, les Bénédictines cédèrent Notre-Dame des Champs aux Carmélites venant d'Espagne, qui firent de leur monastère l'un des plus célèbres du XVIIème siècle.

À la Révolution, le couvent fut fermé et l'église détruite, et il n'en resta que le souvenir, perpétué par la rue Notre-Dame-des-Champs. En 1858, on recréa la paroisse Notre-Dame des Champs, avec comme lieu de culte une chapelle en bois. La première pierre de l'église actuelle fut posée en 1867 par l'architecte Léon Ginain.

Oberkampf (Lignes 5 et 9)

La station doit son nom à Christophe-Philippe Oberkampf (1738-1815), né en Allemagne d'une famille de teinturiers. Il fut connu en fondant en 1759 la première manufacture de toiles imprimées avec des planches de cuivre gravées. Cette manufacture fut créée à Jouy-en-Josas près de Versailles, et a donné son nom à la toile de Jouy.

Odéon (Lignes 4 et 10)

Du grec "salle où l'on chante". Il y avait plusieurs odéons à Athènes. Louis XVI fit construire cet édifice transformé plus tard en théâtre, et de nombreux concours de musique et de chant eurent lieu entre 1773 et 1782.

Opéra (Lignes 4 et 10)

Un opéra est une œuvre musicale et scénique, souvent entièrement chantée, dont l'interprétation se fait accompagner par un orchestre. Par métonymie on nomme comme ça l'édifice dans lesquels sont jouées de telles œuvres. L'Opéra de Paris, construit par Charles Garnier entre 1862 et 1874 abrite l'Académie nationale de Musique et de Danse.

Ourcq (Ligne 5)

L'Ourcq dérivé d'Urc (855) est une rivière française affluente de la Marne en rive droite. Elle prend sa source au-dessus de Fère-en-Tardenois dans le département de l'Aisne. Cette petite rivière suit une large vallée et rejoint la Marne, au-dessous de Lizy-sur-Ourcq, après un cours d'environ 87 km. Une partie de son cours est détournée et canalisé au XIXème siècle pour devenir une voie fluviale importante approvisionnant Paris: le canal de l'Ourcq qui devient le canal Saint-Martin en entrant dans Paris.

Palais Royal - Musée du Louvre (Lignes 1 et 7)

Le Palais-Royal est un palais construit par Lemercier pour Richelieu en 1633 et un haut lieu historique situé dans le premier arrondissement de Paris, au nord du palais du Louvre. Il s'appelait à l'origine palas Cardinal et fut rebaptisé lorsqu'il fut légué en 1643 à la famille royale. Sa cour d'honneur accueille les colonnes de Daniel Buren et une sculpture de sphères de Pol Bury. Il intègre la Comédie-Française.

Musée du Louvre, ancienne résidence des rois de France, rive droite de la Seine. C'est le plus grand musée parisien par sa surface (160 106 m² dont 58 470 consacrés aux expositions) et le plus long bâtiment d'Europe. La statue équestre de Louis XIV constitue le point de départ de l'axe historique, mais le palais n'est pas aligné sur cet axe. C'est l'un des plus anciens musées et le troisième plus grand au monde en termes de superficie. Le Louvre possède une longue histoire de conservation artistique et historique de la France, depuis les rois capétiens jusqu'à nos jours.

Parmentier (Ligne 3)

Antoine Augustin Parmentier (1737-1813) est un agronome, nutritionniste et hygiéniste français. Il fait son apprentissage de la pharmacie chez un apothicaire de sa ville natale, puis à Paris.

À 20 ans, il est pharmacien aux armées pendant la guerre de Sept Ans, contre la Grande-Bretagne et la Prusse. Au cours de son incarcération en Allemagne, il découvre la qualité nutritive d'une plante de la famille des solanacées: la pomme de terre.

Passy (Ligne 6)

La station tire son nom de l'ancien village de Passy, et de la rue de Passy proche de la station. Les villages de Passy, Chaillot et Auteuil, annexés à Paris sous Napoléon III en 1860 forment, avec le bois de Boulogne, l'actuel XVI^e arrondissement de Paris. À l'origine, le hameau apparut en 1250 sous le nom de Paciacum. Jeanne de Paillard fut le premier seigneur de Passy en 1416.

Pasteur (Lignes 6 et 12)

Louis Pasteur (1822-1895) scientifique français, est un pionnier de la microbiologie. Il permit de grandes avancées en médecine notamment sur les maladies infectieuses et l'épilepsie. Il élaborait la théorie de la génération spontanée à la suite de Pouchet et découvrit le vaccin contre la rage. Il est à l'origine de la pasteurisation ou méthode de conservation des liquides. Il fut nommé membre de l'Académie française en 1881.

Pelleport (Ligne 3 bis)

Pierre de Pelleport (1773-1855), général français dont on dit qu'il fut blessé après trente coups de sabre et cinq coups de baïonnettes lors de la bataille d'Eylau en 1807. Il s'engagea sous le Consulat et servit les armées de la restauration. Il fit partie de la chambre des Pairs à partir de 1841.

Père Lachaise (Lignes 2 et 3)

François d'Aix, seigneur de La Chaise, (1624-1709), plus connu sous le nom de Père Lachaise, ce jésuite fut le confesseur du roi Louis XIV pendant 34 ans.

A cet endroit se trouvait au XVIIème siècle Montlouis, une maison de repos des jésuites. Sur cet emplacement fut ensuite construit le cimetière où sont enterrés un grand nombre de personnages célèbres tels que Musset, Raspail, Chopin, Molière ou La Fontaine.

Pereire, Maréchal-Juin (Ligne 3, RER C)

Les frères Emile (1800-1875) et Isaac (1806-1880) petits-fils de Francisco Rodrigues Pereira (1715-1780), juif portugais installé en France en 1741 et devenu l'interprète de Louis XV ont construit le chemin de fer de Bordeaux à Bayonne, la ligne de l'ouest de Paris (terminus St-Germain). En 1837, financé un réseau des routes agricoles voulu par la loi de 1857 imposant le boisement systématique de la forêt landaise, ils ontensemencé plus de 10 000 ha de forêts en Pays de Buch et dans la Grande Lande et sont à l'origine de la création de la Ville d'Hiver d'Arcachon dans les années 1850, localité nouvelle que Napoléon III visita à deux reprises.

Pernety (Ligne 13)

La station rend hommage au vicomte Joseph Marie de Pernety (1766-1856) qui était général de division et propriétaire des terrains où fut ouverte la rue qui porte son nom.

Philippe Auguste (Ligne 2)

Philippe II dit Philippe Auguste, (1165-1223), est le septième roi de la dynastie dite des Capétiens directs. Il est le fils héritier de Louis VII dit le Jeune et d'Adèle de Champagne. Philippe Auguste reste l'un des monarques les plus admirés et étudiés de la France médiévale, en raison non seulement de la longueur de son règne, mais aussi de ses importantes victoires militaires et des progrès essentiels accomplis pour affermir le pouvoir royal et mettre fin à l'époque féodale.

Picpus, Courteline (Ligne 6)

Picpus, hameau dont le nom proviendrait d'une maladie dont les symptômes s'apparentaient à des piqûres de puces. Georges Courteline, de son vrai nom Georges Victor Marcel Moinaux, (1858-1929), était un romancier et dramaturge français. Ses récits les plus connus sont Les gâtés de l'escadron, Le train de 8h47, Boubouroche et La Paix chez soi.

Pierre et Marie Curie (Ligne 7)

Pierre Curie (1859- 1906) est un physicien autodidacte français. Il est principalement connu pour ses travaux en radioactivité et en piézoélectricité. Lui et son épouse, Marie Curie, pionniers de l'étude des radiations, reçurent le prix Nobel de physique en 1903, avec Henri Becquerel.

Pigalle (Lignes 2 et 12)

Jean-Baptiste Pigalle, (1714-1785) est un sculpteur français. Issu d'une famille d'ébénistes, il apprend la sculpture auprès de Robert Le Lorrain et de Jean-Baptiste Lemoyne. Il subit surtout l'influence de Bouchardon. Il échoue au prix de Rome mais se rend cependant en Italie de 1734 jusqu'en 1739. Considéré comme un maître par ses contemporains, son œuvre est à la charnière des courants baroque et néo-classique. En 1803, son nom est donné à une rue de Paris où il avait son atelier et à la place au bout de cette rue, et de là au quartier Pigalle, mondialement connu.

Place d'Italie (Lignes 5,6 et 7)

C'est ici que la voie venant de Rome arrivait à Lutèce. Napoléon entra dans Paris par cette place à son retour de l'île d'Elbe en 1815.

Place de Clichy (Lignes 2 et 13)

Clichy est le chef-lieu du canton des-Hauts de-Seine au nord-ouest de Paris et possède de nombreuses industries.

Place des Fêtes (Lignes 7 bis et 11)

C'est ici qu'avaient lieu les fêtes de la commune de Belleville avant qu'elle ne soit rattachée à Paris en 1836.

Place Monge, (Ligne 7)

La station place Monge doit son nom à la [place Monge](#) nommée d'après [Gaspard Monge \(1746-1818\)](#), mathématicien français qui a permis la construction de l'[École normale supérieure](#) et fondé l'[École polytechnique](#).

Plaisance (Ligne 13)

Hameau rattaché à Paris en 1860 dont le nom correspond à celui du lotissement créé par Couesnon dans le parc du château du Maine.

Poissonnière (Ligne 7)

Par le faubourg Poissonnière et la rue Poissonnière, les chasse-marées apportaient le poisson du port de Boulogne aux Halles en suivant l'ancienne voie romaine.

Pont de Levallois - Bécon (Ligne 3)

La commune de Levallois-Perret doit son nom à deux propriétaires des terrains. Bécon fait référence à la commune de Bécon-les-Bruyères, hameau rattaché à Courbevoie.

Pont de Neuilly (Ligne 1)

Pont construit au-dessus de la Seine entre 1766 et 1772 par Perronet en remplacement d'un pont de bois du XVIIème et d'un bac originaire du XIIème siècle.

Pont de Sèvres (Ligne 9)

Pont de la Seine reliant Paris au village de Sèvres et sa manufacture de porcelaine. Cette dernière fut transférée de Vincennes où elle était située depuis 1739 à Sèvres en 1756 à la demande de la Pompadour, maîtresse de Louis XV. Elle devint manufacture royale en 1759 puis manufacture nationale. Le traité entre les alliés et la Turquie qui dissolu l'Empire ottoman fut signé à Sèvres en 1920.

Pont Marie, Cité des Arts (Ligne 7)

Le Pont Marie franchit la Seine et relie l'île Saint-Louis au quai de l'Hôtel de Ville. Sa construction s'étala sur 20 ans, entre 1614 et 1635. Il était à l'origine recouvert de maisons, celles-ci furent détruites en 1786.

"Cité internationale des arts" ouverte en 1965 par Félix Bruneau, c'est un espace culturel qui propose des ateliers et logements aux artistes de toutes les disciplines.

Pont Neuf, La Monnaie (Ligne 7)

Avec sa première pierre posée le 31 mai 1518 par Henri III et achevé au début du XVII^{ème} sous Henri IV, le Pont Neuf est, malgré son nom, le plus ancien pont de Paris qui traverse la Seine et qui soit toujours intact. Il est classé monument historique. Ce fut le premier à ne pas avoir de maisons sur ses bords.

Porte d'Auteuil (Ligne 10)

Auteuil, ancienne commune française du département de la Seine annexée à Paris en 1860 et devenue le Quartier d'Auteuil dans le XVI^e arrondissement de Paris. L'église actuelle a été construite en 1877 par Vaudremer.

Porte d'Italie (Ligne 7, tramway T 3a)

C'est par ici que la voie venant de Rome arrivait à Lutèce. Napoléon entra dans Paris par cette place à son retour de l'île d'Elbe en 1815.

Porte d'Ivry (Ligne 7, tramway T 3a)

Commune du sud de Paris dont le nom est dérivée du domaine gallo-romain Ivriacum.

Porte d'Orléans, Général Leclerc (Ligne 4, tramway T 3a)

La porte d'Orléans est le point de départ de la route nationale 20 qui relie Paris à Orléans, d'où son nom, et à Toulouse et Bourg-Madame, à la frontière espagnole. Général Leclerc, Philippe François Marie, comte de Hautecloque, également connu sous son nom de résistant Jacques-Philippe Leclerc (1902-1947) fut un maréchal de France. Prisonnier de la Seconde Guerre Mondiale il s'évada et rejoignit De Gaulle à Londres, il se distingua ensuite en Lybie, au Tchad et en Tunisie avant de débarquer en Normandie en 1945.

Porte Dauphine, Maréchal de Lattre de Tassigny (Ligne 2 et RER C)

Porte percée au bout de la Belle Faisanderie de Marie Antoinette, épouse du dauphin et futur Louis XVI. Maréchal de Lattre de Tassigny, Jean-Marie de Lattre de Tassigny, maréchal de France (1889-1952). Né d'une vieille famille aristocratique des Flandres françaises, et frère cadet d'Anne-Marie, il commanda la 1^{ère} Armée française et devint ensuite haut-commissaire et commandant en chef durant la guerre d'Indochine. Il fut fait maréchal à titre posthume en 1952.

Porte de Champerret (Ligne 3)

Dérivé de "champ de Perret", du nom du premier propriétaire des terrains de ce lieu, ce hameau fut rattaché à Levallois et intégra la commune de Levallois-Perret en 1867.

Porte de Charenton (Ligne 8, tramway T 3a)

Le nom de cette commune des environs de Paris proviendrait du gaulois Carentus dont les terres se situaient au confluent de la Marne et de la Seine. Charenton est célèbre pour son ancien établissement pour aliénés mentaux.

Porte de Choisy (Ligne 7, tramway T 3a)

La rue de Choisy conduisait au XVIIème à Choisy-le-Roi au sud de Paris. Le nom signifie "domaine de Causius" propriétaire à l'époque gallo-romaine.

Porte de Clichy (Ligne 13 et RER C)

Clichy est le chef-lieu du canton des-Hauts de-Seine au nord-ouest de Paris et possède de nombreuses industries.

Porte de Clignancourt (Ligne 4)

L'ancien hameau de Clignancourt appartenait à l'abbaye de Saint-Denis. Le hameau fut annexé à Paris en 1860, on donna son nom, dérivé d'un domaine gallo-romain Clinuricurtis, à la porte des fortifications qui le protégeait.

Porte de la Chapelle (Ligne 12, tramway T 3b)

Village du nord de Paris rattaché à l'abbaye de Saint-Denis, il dépend de Paris depuis 1860. Un oratoire y avait été construit en mémoire de Sainte Geneviève au VIème siècle. La commune s'appelait La Chapelle-Sainte-Geneviève jusqu'à 1829 où elle fut rebaptisée La Chapelle-Saint-Denis.

Porte de la Villette (Ligne 7, tramway T 3b)

Village médiéval dont le nom est dérivé de "petite ville" qui fut annexé par Paris en 1860. Il fut célèbre pour ses marchés aux bestiaux et ses abattoirs et il subsiste dans le quartier de nombreux restaurants de viande.

Porte de Montreuil (Ligne 9, tramway T 3b)

Montreuil est une commune de l'Ouest de Paris dont le nom remonte au XII^{ème} siècle: monasterium, le couvent. C'est un ancien village agricole connu pour ses fruits et particulièrement ses pêches cultivées en espaliers le long de murs, processus qui accélère la maturation.

Porte de Pantin (Ligne 5, tramway T 3b)

C'est dans l'ancienne usine d'allumettes de la ville de Pantin au nord-est de Paris, que fut découverte la pâte inoffensive au sesquisulfure de phosphore qui remplaça le dangereux phosphore blanc.

Porte de Saint-Cloud (Ligne 9)

Au V^{ème} siècle après J-C, le moine Clodoald, petit-fils de Clovis et de Clotilde et fils de Clodomir 1er, roi d'Orléans, préféra la crosse d'évêque à la couronne du royaume des Francs. Clodoald, décidant de s'éloigner des querelles de pouvoir menées par ses oncles, s'installa à Novigentum, sur les bords de Seine, un hameau alors peuplé de bûcherons et de pêcheurs. Il y fit construire un monastère dont il reste encore un mur (place du Moustier).

Après sa mort en 560, des miracles eurent lieu autour de son tombeau et il fut canonisé au cours du VII^{ème} siècle. Le village prit alors le nom de « Sanctus Clodoaldus » qui donne aujourd'hui Saint-Cloud. Les rassemblements à l'occasion des pèlerinages vers la ville du saint sont à l'origine de l'actuelle fête de Saint-Cloud (une des plus anciennes fêtes foraines de France).

Porte de Saint-Ouen (Ligne 13)

Saint Ouen (609-686) vécut à la cour de Clotaire II et de Dagobert Ier, qui lui confia la garde du sceau, et fut étroitement lié avec saint Éloi dont il écrivit la vie. Il ne fut tonsuré qu'à l'âge de 30 ans, et fut un an après sacré évêque de Rouen en 640. Il administra son diocèse avec sagesse, il se dévoua à la cause monastique en aidant saint Wandrille à fonder l'abbaye de Fontenelle et saint Philibert, celle de Jumièges. Il mourut près de Paris, à Clichy, au lieu où fut depuis bâtie la ville de Saint-Ouen.

Porte de Vanves (Ligne 13, tramway T 3a)

Vanves, commune du département des Hauts-de-Seine dont la spécialité était la culture florale et maraîchère.

Porte de Versailles (Ligne 12, tramway T 3a et T 2)

C'est ici que menait la route qui venait de Versailles où Louis XVI avait son château construit par Le Vau et Mansart parmi d'autres et dont le parc est l'œuvre de Le Nôtre.

Porte de Vincennes (Ligne 1, tramway T 3a et T 3b)

Ancienne porte de l'enceinte de Thiers qui permettait l'accès à la commune de Vincennes, connue pour son château et son donjon datant du XII^{ème} siècle mais aussi son célèbre zoo et son bois.

Porte des Lilas (Lignes 3 bis et 11, tramway T 3b)

cette ancienne porte de Paris permet l'accès à la commune des Lilas, créée en 1867 par démembrement de la commune de Romainville doit son nom aux lilas des jardins proches qui embaumaient sous le second empire et jusqu'au début du XX^{ème} siècle.

Porte Dorée (Ligne 8, tramway T 3a)

Nom provenant soit des dorées (fientes de cerf) qui se trouvaient nombreuses dans les parages, soit d'une contraction de l'expression "de l'orée" du bois. Une statue dorée représentant une femme et créée par Rudier orne de nos jours la place.

Porte Maillot (Ligne 1 et RER C)

Nom tiré de Mahiaulx ou Mahiau dérivé en Mahiot, dû à la présence probable d'un jeu de maillet ou de croquet à cet endroit. Cette porte permet l'accès au bois de Boulogne.

Pré-Saint-Gervais (Ligne 7 bis, tramway T 3b)

Hameau dans lequel eurent lieu de nombreuses manifestations ouvrières. Son nom est dérivé de celui de la chapelle dédiée à Saint Gervais. Le nom provient du latin pratum, prairie, et de Gervasius, martyr et saint milanais dont une relique fut offerte à l'église du lieu par l'abbaye de Saint-Denis.

Pyramides (Lignes 7 et 14)

Cette station rappelle la victoire napoléonienne en Egypte en 1798 sur les mamelus de Mourad Bey. Après la bataille Napoléon prononça: "Du haut de ces pyramides, quarante siècle vous contemplant." signifiant que ces monuments abritaient les tombeaux des pharaons égyptiens momifiés.

Pyrénées (Ligne 11)

Les Pyrénées ou la Chaîne des Pyrénées désigne une chaîne montagneuse située au sud-ouest de l'Europe et qui s'étend en longueur suivant une direction est-ouest, de la mer Méditerranée à l'océan Atlantique (golfe de Gascogne - Mer cantabrique). Culminant à 3404 mètres d'altitude avec le Pic d'Aneto, elles forment une véritable barrière géographique séparant la péninsule ibérique au sud du reste de l'Europe continentale au nord, constituant ainsi une frontière naturelle entre La France et l'Espagne. Elles abritent aussi la principauté d'Andorre.

Quai de la Gare (Ligne 6)

De la "gare d'eau" qui se situait à cet endroit vers 1760, un port sur bassin destiné à abriter les bateaux.

Quai de la Rapée (Ligne 5)

Le commissaire des Guerres du roi Louis XV, le Bien Aimé Monsieur de la Rapée, possédait à cet endroit une propriété.

Quatre-Septembre (Ligne 3)

A cette date en 1870 la IIIème république fut proclamée par le gouvernement de Défense nationale auquel participait Gambetta. Ce fut la fin du second empire.

Rambuteau (Ligne 11)

Claude-Philibert Barthelot, comte de Rambuteau (1781-1869), est un haut fonctionnaire de la première moitié du XIXème siècle. Il fut conseiller d'État, pair de France et surtout préfet de la Seine de 1833 à 1848. C'est à ce titre qu'il a mis en place les premiers éléments de la transformation de Paris qu'allait mener Haussmann sous le Second Empire.

Ranelagh (Ligne 9)

La station de métro rend hommage au lord Ranelagh, pair d'Angleterre, amateur de musique, fit édifier une rotonde pour les concerts dans le parc de sa propriété de Chelsea en 1750. Un établissement analogue fut autorisé sur la pelouse de la Muette en 1774. L'endroit était à la mode sous Marie Antoinette, sous le Directoire, puis le fut de nouveau sous la Restauration. Il disparut en 1858 avec l'aménagement du Bois de Boulogne.

Raspail (Lignes 4 et 6)

Personnage marquant du XIXe siècle, François-Vincent Raspail, chimiste, médecin et homme politique (1794-1878). Il rompit avec l'Église et vint à Paris. Professeur aux collèges Stanislas et Sainte-Barbe, il fut chassé de l'enseignement en raison de ses opinions politiques. Ses recherches embrassant plusieurs disciplines le conduisirent à la découverte des microbes (qui ne fut reconnue que quarante ans plus tard !) et l'exposèrent aux persécutions de la science officielle.

Réaumur - Sébastopol (Lignes 3 et 4)

René-Antoine Ferchault de Réaumur, (1683-1757) est un scientifique français qui s'intéressa à des sujets très variés tels que la métallurgie, la température, la porcelaine et particulièrement l'entomologie.

Sébastopol est une ville d'Ukraine, située dans le sud-est de la péninsule de Crimée. Elle fut fondée par Catherine II, sur un site particulièrement favorable à l'implantation d'un port, puisque formé de huit baies en eau profonde, dont celle de Balaklava.

Rennes (Ligne 12)

La station porte le nom de la ville de Rennes du fait de sa proximité avec la gare Montparnasse qui dessert la région de Bretagne. Rennes est en effet une commune française, le chef-lieu du département d'Ille-et-Vilaine, le chef-lieu de la région Bretagne et l'une des capitales historiques du duché de Bretagne.

République (Lignes 3, 5, 8, 9 et 11)

La place s'appelait anciennement "Château d'eau) et est ornée de statues de Bronze érigées par Dalou datant de 1884 symbolisant la République.

Reuilly - Diderot (Lignes 1 et 8)

La rue de Reuilly doit son nom à l'ancien hameau de Reuilly, disparu avec l'extension du faubourg Saint-Antoine. Denis Diderot (1713-1784) est un écrivain et un philosophe du siècle des Lumières ; il dirige, avec Jean d'Alembert, la réalisation de l'Encyclopédie. Il fut un des grands animateurs intellectuels du XVIIIème siècle.

Richard Lenoir (Ligne 5)

François Richard, (1765-1839) est un industriel manufacturier d'étoffe français qui devint l'un des principaux négociants en coton au début du XIXe siècle. Avec son associé Jean Daniel Lenoir-Dufresne (1768-1806), ils dirigèrent la première manufacture parisienne de coton, rue de Charonne. Ils introduisirent la mule-jenny, métier-à-filer d'invention anglaise. Rapidement, leur entreprise devint une des plus importantes pour le commerce du coton en France. François Richard, qui était d'origine modeste, passa pour l'homme le plus riche du XIXe siècle, il

accumula une fortune extraordinaire en découvrant le secret de l'étoffe croisée fil et coton anglaise le basin qui faisait fureur à cette époque.

À la mort de son associé, il adopta partiellement son nom en souvenir de la firme qu'ils avaient menée en commun et s'appela désormais, François Richard-Lenoir, il est plus connu sous le nom de « Richard-Lenoir ».

Richelieu - Drouot (Lignes 8 et 9)

Armand Jean du Plessis de Richelieu, cardinal, duc et pair de France, ministre de Louis XIII (1585-1642). Il entre en politique et devint secrétaire d'État en 1616 puis cardinal en 1622 et resta en fonctions jusqu'à sa mort, en 1642; le cardinal Jules Mazarin lui succéda.

Le cardinal de Richelieu a été souvent désigné comme Premier ministre. Aussi est-il parfois considéré comme le premier des Premiers ministres que le monde ait connu. Son action englobe aussi bien des dimensions culturelles et religieuses qu'administratives, coloniales, politiques et diplomatiques.

Réputé pour son habileté voire son caractère jugé retors, souvent critiqué pour sa fermeté intransigeante, il fit du concept moderne de raison d'État la clé de voûte de ses méthodes de gouvernement et de sa vision diplomatique et politique. En lutte à l'intérieur contre la noblesse et les protestants, et à l'extérieur contre les Habsbourg, réprimant sévèrement aussi bien les duels meurtriers ou les conspirations nobiliaires que les révoltes antifiscales paysannes, il est considéré comme un fondateur essentiel de l'État moderne en France.

Drouot (1774-1847), général d'artillerie et pair de France, il suivit Napoléon durant son exil à l'île d'Elbe.

Riquet (Ligne 7)

Pierre-Paul Riquet, baron de Bonrepos (1604-1680), est l'ingénieur qui a permis la réalisation du Canal du Midi qui relie l'Atlantique à la Méditerranée. Il mena une carrière prospère dans l'administration des gabelles.

Robespierre (Ligne 9)

Maximilien François Marie Isidore de Robespierre, (1758-1794) était un avocat et un homme politique français, chef des Montagnards, il incarna la « tendance démocratique » jusqu'au-boutiste de la Révolution française. Il reste également l'un des personnages les plus controversés de cette période, surnommé « l'Incorruptible » par ses partisans, « la chandelle d'Arras » par ses opposants royalistes puis « dictateur sanguinaire » pendant la Terreur.

Rome (Ligne 2)

La rue de Rome qui fait partie du quartier de l'Europe, rappelle est la capitale de l'Italie et chef-lieu de la région du Latium et de la province de Rome. Cette ville fut dans l'Antiquité la capitale de l'Empire romain. Elle est située dans le centre du pays, sur le Tibre, à 22 km de la mer Tyrrhénienne. Elle est parfois appelée la ville aux sept collines (Aventin, Cælius, Capitole, Esquilin, Palatin, Quirinal et Viminal), la Ville éternelle ou "l'Urbe" (la Ville par excellence). Rome est le siège de Pierre, la capitale de la chrétienté.

Rue de la Pompe, avenue Georges Mandel (Ligne 9)

Cette rue ancienne du village de Passy figurait sur les archives de 1730 comme un chemin longeant les murs du château de la Muette. Il aboutissait à une des portes de l'enclos ceinturant le bois de Boulogne. Nommé, le vieux-chemin, il fut transformé à la fin du XVIIIème siècle en rue et prit le nom de la pompe qui alimentait ce même château de la Muette.

Georges Mandel, de son vrai nom Louis Georges Rothschild, (1885-1944), est un homme politique et résistant français.

Collaborateur puis chef de cabinet de Clémenceau, il devint ensuite député de la Gironde avant d'être nommé Ministre de l'Intérieur en 1940. Il mourut assassiné par des miliciens du régime de Vichy.

Rue des Boulets (Ligne 9)

Rue dont le nom proviendrait du souvenir du siège de Paris par Henri IV, elle est déjà connue en 1672, comme une des sections du chemin de Saint-Denis à Saint Maur.

Rue du Bac (Ligne 12)

La station porte ce nom car il y avait en 1564 au bout de cette rue tortueuse qui descend vers la Seine, un bac pour traverser la Seine. Il permettait aux convois de blocs de pierres provenant des carrières de Vaugirard d'accéder au chantier de construction des Tuileries

Rue Saint-Maur (Ligne 3)

Saint Maur (ou Amaury, Maura, Morane, Mauro) (512- 584). Fils d'Equitius, sénateur romain, il fut confié à saint Benoît, dont il devint le plus proche disciple et vécut avec lui à l'abbaye du Mont-Cassin. Selon la légende, saint Benoît l'envoya en Gaule où il fonda l'abbaye de Glanfeuil, première abbaye bénédictine d'Anjou.

Patron des charbonniers, des chaudronniers, des fossoyeurs

Saint-Ambroise (Ligne 9)

(339-397) Né en Allemagne c'est l'un des quatre docteurs de l'Eglise. Il choisit un évêque, dicté par un enfant en 374 à Milan où il finit sa vie. C'est lui qui baptisa Saint Augustin.

Saint-Augustin (Ligne 9 et 14)

L'actuelle église Saint-Augustin, construite en 1868 par Baltard, remplace une vieille chapelle qui était déjà dédiée à Saint Augustin (354-430). Fils de sainte Monique, ce dernier se convertit au christianisme sous l'influence de saint Ambroise. Devenu évêque d'Hippone, il lutta contre les hérétiques et chercha à concilier platonisme et dogme chrétien, connaissance et foi. Son influence sur la théologie occidentale fut capitale.

Saint-Denis - Porte de Paris (Ligne 13, tramway T 8)

Saint-Denis est une commune française, située dans le département de la Seine-Saint-Denis. Porte de Paris, porte au sud de la ville de Saint Denis qui permettait le passage entre les deux villes.

Saint-Denis - Université (Ligne 13)

La basilique Saint-Denis est une église de style gothique située à Saint-Denis. Elle a le statut de cathédrale depuis 1966, mais elle est aussi une abbatale. Elle abrite les reliques de Saint Denis et de nombreux rois.

Université, créée en même temps que d'autres vers 1970 pour faire face au nombre croissant d'étudiants que les facultés parisiennes n'avaient plus la capacité d'accueillir.

Saint-Fargeau (Ligne 3 bis)

La station qui ne porte pas le nom d'un saint, rend hommage à l'homme politique Louis-Michel Lepeletier de Saint-Fargeau (1760-1793) qui, de député de la noblesse, devint révolutionnaire. Fidèle à la Convention, il vota l'exécution de Louis XVI ; il fut assassiné par le royaliste Paris.

Saint François-Xavier (Ligne 13)

La station rend hommage à Saint François-Xavier, de son vrai nom François de Jassu (1506-1562), qui était un jésuite espagnol et fonda des missions aux Indes, au Japon et en Chine.

Saint-Germain-des-Prés (Ligne 4)

L'actuelle abbaye de Saint-Germain-des-Prés a été fondée à l'emplacement de l'église que fit construire le roi mérovingien Childebert Ier pour glorifier la relique de Saint Vincent. Les historiens considèrent généralement que cette église est la plus ancienne de Paris. Sa construction, tour et nef, remonte à l'époque romane (XIème - XIIème siècles). Elle tient son nom de Saint Germain (496-576) évêque de Paris en 555 qui fonda et administra l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés avec Childebert Ier.

Saint-Georges (Ligne 12)

Martyr chrétien décapité en 303 en Palestine à Lydda. Selon la légende il terrassa un dragon à qui une princesse allait être sacrifiée, alors qu'il était officier dans les armées de l'empereur Dioclétien.

Saint-Jacques (Ligne 6)

La station prit son nom actuel en référence aux pèlerins qui partaient pour Saint-Jacques-de-Compostelle depuis l'église Saint-Jacques-de-la-Boucherie (l'actuelle Tour Saint-Jacques) par les rues Saint-Jacques, du Faubourg Saint-Jacques et de la Tombe Issoire.

Saint-Lazare (Lignes 3,12,13,14 et RER E)

La gare Saint-Lazare, ancienne tête de ligne du réseau « Ouest-État », est l'une des six grandes gares terminus du réseau de la SNCF à Paris. Elle doit son nom à Lazare qui, selon l'évangile de Saint Jean, était un ami de Jésus, frère de Marthe et de Marie de Béthanie. C'est lui que le Christ aurait ressuscité, le faisant sortir de son tombeau.

Saint-Mandé (Ligne 1)

Ermite breton du VII^{ème} siècle dont les reliques furent portées en région parisienne. Un prieuré, construit à l'endroit de sa sépulture donne son nom à cette commune résidentielle du sud-ouest de Paris.

Saint-Marcel (Ligne 5)

Evêque de Paris au début du V^{ème} siècle, il aurait chassé avec son manteau un monstre dévorant une femme des bords de la Bièvre.

Saint-Michel (Ligne 4 et RER C)

Archange victorieux de Satan il est souvent représenté pesant l'âme des morts avant de les guider vers l'Au-delà. Avec Raphaël, Gabriel est le seul saint ange que la Bible désigne par son nom. Seul Michel est appelé archange dans la religion chrétienne. Il est le chef de la milice angélique.

Saint-Paul, Le Marais (Ligne 1)

Paul de Tarse (à l'origine Saul) ou saint Paul (v10-v65), est considéré comme l'une des figures centrales du christianisme primitif, par le rôle qu'il a joué dans son développement, et par son interprétation de l'enseignement de Jésus.

Selon le Nouveau Testament (livre des Actes des Apôtres et les lettres de Paul), Paul se revendique comme l'un des principaux disciples (comme un apôtre) de Jésus-Christ qui, quelques années après sa mort et sa résurrection, lui serait apparu et l'aurait converti. Il eut un rôle de première importance dans le développement et la diffusion du christianisme primitif, au point que certains théologiens, estimant que Paul donne un enseignement différent de celui de Jésus de Nazareth, le considèrent comme le véritable fondateur du christianisme.

Le Marais, quartier de Paris situé sur les 3^{èmes} et 4^{èmes} arrondissements de Paris entre la rue du Temple, les grands boulevards et les quais de Seine.

Saint-Philippe-du-Roule (Ligne 9)

Le village du Roule, devenu faubourg en 1722, était une petite localité appelée Romiliacum par Frédégaire, Crioilum par Saint-Eloi, puis Rolus au XIIème siècle. La chapelle était dédiée à Saint Philippe, originaire de Galilée, il est né à Bethsaïde, sur les bords du lac de Tibériade, comme Pierre et André.

Il fut, comme André, un disciple de Jean-Baptiste avant de suivre Jésus.

Jean rapporte comment il a été appelé par Jésus et comment il a présenté à celui-ci son ami Nathanaël.

C'est à lui que Jésus s'adresse avant la première multiplication des pains, c'est à lui que se présentent les païens avant d'approcher Jésus, et lors de la cène c'est lui qui demande à Jésus de montrer le Père

Après la Pentecôte, il partit évangéliser des régions d'Asie mineure et prêcha aux Scythes.

Il fut lapidé puis crucifié à Hériapolis en Phrygie, sous Domitien ou sous Trajan. Cependant, il semblerait que parce qu'il portait un nom grec et était natif de Bethsaïde, il fut confondu avec André. D'autres historiens comme Eusèbe de Césarée, qui cite Polycrate, ou Clément d'Alexandrie disent qu'il mourut très vieux, de mort naturelle, et fut enterré à Hériapolis.

Saint-Placide (Ligne 4)

Né à Rome au VIème siècle il fut disciple de Saint-Benoît. Il fut sauvé de la noyade par Saint-Maur et mourut vers 543.

Saint-Sébastien - Froissart (Ligne 8)

- Saint-Sébastien serait originaire de Narbonne, où une église qui lui est dédiée a été construite sur le lieu présumé de sa maison natale. Son martyre daterait de 287 ou 288, sous l'empereur Dioclétien.
- Dioclétien donna donc à ses soldats l'ordre de l'exécuter en le transperçant de flèches, ce qui fut fait aussitôt. Selon les textes et l'iconographie du Moyen Âge, le saint, couvert de flèches, ressemblait à un véritable hérisson. Mais les soldats, qui avaient beaucoup d'estime pour leur chef, auraient évité de viser le cœur, si bien que Sébastien ne succomba pas à ses blessures. Soigné par une jeune veuve nommée Irène, il reprit suffisamment de forces pour se rendre auprès de l'empereur et lui reprocher sa cruauté à l'égard des chrétiens. Dioclétien le fit alors rouer de coups jusqu'à ce que mort s'ensuive, et ordonna que son corps soit jeté dans les égouts. Guidés par une vision de sainte Lucine, les chrétiens purent cependant retrouver son corps et l'ensevelirent auprès des restes des apôtres.
- Jean Froissart (v1337-1404) est l'un des plus importants chroniqueurs de la France médiévale.

Saint-Sulpice (Ligne 4)

L'Eglise du même nom se situe dans le quartier actuel de Saint-Germain-des-Prés, près de l'église Saint-Sulpice, dédiée à saint Sulpice le Pieux (fin VIème siècle - 647) évêque de Bourges de 621 à 624 et aumônier de Clotaire II.

Elle remplace une première église de 1211 devenue trop petite. Commencée par Gamard en 1646, sa construction fut longue et épisodique et se prolongea jusqu'en 1788.

Ségur (Ligne 10)

La station tire son nom d'une grande famille de militaires, diplomates, historiens et écrivains. Le marquis Philippe Henri de Ségur (1724-1801) fut maréchal de France et secrétaire d'État à la Guerre de 1780 à 1787.

Son fils, Louis-Philippe (1753-1830), comte de Ségur fut diplomate et historien et membre de l'Académie française.

Philippe-Paul (1780-1830), fils de Louis-Philippe général et historien fut lui aussi reçu à l'Académie.

Le nom de Ségur est plus connu par les romans de la comtesse Sophie Rostopchine de Ségur (1799-1874), parmi lesquels figurent entre autres : Les Malheurs de Sophie, Mémoires d'un âne, Les petites filles modèles.

Sentier (Ligne 3)

Cet ancien chemin menait vers les fortifications de Paris à l'époque cerné de remparts. Le nom proviendrait peut-être aussi d'un dérivé de "chantier".

Sèvres - Babylone (Lignes 10 et 12)

Le village de Sèvres était connu pour sa manufacture de porcelaine. Cette dernière fut transférée de Vincennes où elle était située depuis 1739 à Sèvres en 1756 à la demande de la Pompadour, maîtresse de Louis XV. Elle devint manufacture royale en 1759 puis manufacture nationale. Le traité entre les alliés et la Turquie qui dissolut l'Empire ottoman fut signé à Sèvres en 1920.

Babylone est le nom d'une ville antique de Mésopotamie située sur l'Euphrate à environ 100 kilomètres au sud-est de l'actuelle Bagdad (Irak), près de la ville moderne de Hilla. Dans le quartier de Paris portant ce nom, l'évêque Jean Duval de Clamecy fonda en 1645 un séminaire destiné aux missions étrangères en Perse au Tonkin et en Extrême Orient.

Sèvres - Lecourbe (Ligne 6)

Le village de Sèvres était connu pour sa manufacture de porcelaine. Cette dernière fut transférée de Vincennes où elle était située depuis 1739 à Sèvres en 1756 à la demande de la Pompadour, maîtresse de Louis XV. Elle devint manufacture royale en 1759 puis manufacture nationale. Le traité entre les alliés et la Turquie qui dissolut l'Empire ottoman fut signé à Sèvres en 1920.

Le général Claude Joseph Lecourbe (1758-1815) combattit sous la Révolution à Fleurus (1794), à Zurich (1799). Destitué en 1801, il devint comte chez les Bourbons (1814), mais se rallia à Napoléon de retour de l'île d'Elbe. La rue Lecourbe suit le tracé d'une voie romaine qui reliait Lutèce à Savara (Sèvres).

Simplon (Ligne 4)

Nom d'un col du massif des Alpes, d'une route militaire de 70km créée en 1807 par Napoléon entre Brigue et Dommosola et d'un tunnel creusé entre 1898 et 1905 par la Suisse, l'Italie et l'Allemagne, qui permettait le passage des trains Paris-Milan et de l'Orient-Express.

Solferino (Ligne 12 et RER C)

La station rend hommage à la ville de Solferino, où les troupes franco-piémontaises commandées par Napoléon III vainquirent les Autrichiens en 1859. La violence des combats meurtriers inspira à Henri Dunant (1828-1910) la création de la Croix-Rouge en 1863. Il reçut le premier prix Nobel de la paix avec Frédéric Passy en 1901

Stalingrad (Lignes 2,5 et 7)

Ville de Russie sur les bords de la Volga qui s'appela successivement Tsaritzym puis Volgograd. Les troupes allemandes de Von Paulus prirent une partie de cette ville en septembre 1942 avant d'être encerclés et vaincus par l'armée rouge.

Sully - Morland (Ligne 7)

Maximilien de Béthune, baron de Rosny, duc de Sully était ami et ministre du roi Henri IV. Il devint conseiller et ministre puis surintendant des finances et il contribua au développement économique du pays en particulier de l'agriculture.

Le colonel François-Louis Morland des Chasseurs de la Garde (1771-1805) fut tué à Austerlitz. Son corps a été rapatrié dans un tonneau de rhum avant d'être conservé momifié à l'École de médecine de Paris.

Télégraphe (Ligne 11)

La rue du télégraphe est l'ancien chemin de ronde du parc du château de Ménilmontant. Son nom provient de l'invention de Claude Chappe, physicien français (1763-1805). Celui-ci, installa son appareil, qu'il appela tachygraphe, sur ce point culminant (128 mètres).

Temple (Ligne 3)

Située à l'angle de la rue du Temple et de la rue de Turbigo, la station fait référence à un ancien bâtiment des Templiers, détruit en 1811, situé sur l'emplacement de l'actuelle mairie du III^{ème} arrondissement.

Ternes (Ligne 2)

Nom dérivé de "villa externa", domaine rural de l'évêché de Paris par opposition à "villa episcopa", siège de l'évêché.

Tolbiac (Ligne 7)

Tolbiac est l'ancien nom d'une cité de la région de Cologne (Köln en allemand, actuelle Zülpich), qui donna son nom à une bataille remportée par Clovis Ier sur les Alamans en 496. Ce dernier y fit le vœu de se convertir au catholicisme poussé par Clothilde sa femme et Rémi, l'évêque de Reims.

Trinité - d'Estienne d'Orves (Ligne 12)

La station porte le nom de l'église de La Trinité, dédiée à la sainte Trinité chrétienne, a été construite par Ballu entre 1861 et 1867. Honoré d'Estienne d'Orves (1901-1941), officier de marine rallié au général de Gaulle, il fut envoyé en mission en France dès décembre 1940. Trahi, il fut arrêté pendant une mission en France occupée en janvier 1941. Il fut fusillé au mont Valérien par la Gestapo le 29 Août 1941.

Trocadéro (Ligne 6 et 9)

La place du Trocadéro doit son nom au site fortifié de la baie de Cadix qui fut enlevé par les troupes françaises commandées par le duc d'Angoulême, en 1823. Il fut donné également ce nom au palais oriental construit pour l'exposition universelle de 1878. Celui-ci fut démoli en 1937 et remplacé par l'actuel palais de Chaillot qui abrite les musées de l'Homme, de la Marine, des Monuments français et du Cinéma.

Tuileries (Ligne 1)

Ancienne résidence des rois de France, construite en 1564 pour Catherine de Médicis par Philibert Delorme et Jean Bullant sur l'emplacement d'anciennes fabriques de tuiles qui lui donnèrent son nom.

Seuls les nobles avaient le droit de pénétrer dans le palais avant la révolution, sauf le dimanche ou les portes étaient ouvertes au peuple.

Sous la commune le palais fut incendié, il fut démoli en 1882.

Vaneau (Ligne 10)

Louis Marie Anne Vaneau (1811-1830) est un jeune polytechnicien mort en chargeant au-devant du peuple lors de la prise de la caserne de Babylone. Il est enterré au cimetière du Montparnasse.

Chaque année les élèves de l'École Polytechnique lui rendent hommage le 14 juillet.

Varenne (Ligne 13)

Nom dérivé de "garenne" qui signifie l' "étendue de bois et de landes rassemblant des terriers de lapins sauvages" qui était située sur ce territoire.

Vaugirard (Ligne 12)

Avec une longueur de 4,3 Km, la rue de Vaugirard est la plus longue de Paris. Apparue au XVIème siècle, elle correspondait à la route qui partait de l'enceinte de Philippe Auguste (au niveau de l'actuelle rue Monsieur-le-Prince) en direction du village de Vaugirard. Cette route serait elle-même établie sur une ancienne voie romaine.

Vaugirard est une déformation de val Girard, en hommage à un certain abbé Girard, qui possédait ces terrains.

Victor Hugo (Ligne 2)

Victor-Marie Hugo, (1802-1885) à Paris, est un écrivain, homme politique et intellectuel engagé français du XIXe siècle. Il est considéré comme le plus important des écrivains romantiques de langue française.

Sa vie fut entièrement consacrée à l'écriture: poésies, drames (Ruis Blas, Hernani), romans (Notre Dame de Paris), il réalisa par ailleurs de nombreux dessin. Député en 1848 il s'exila en 1851 à Guernesey d'où il fit paraître Les châtiments et Les Misérables.

Villejuif - Léo Lagrange (Ligne 7)

Villejuif, commune dérivée de "villa Jude" (domaine de Judas) et de "villa Judea" (ville juive). Léo Lagrange (1900-1940) était un socialiste français, sous-secrétaire d'État aux sports et à l'organisation des loisirs sous le Front populaire. Membre des Éclaireurs de France dans sa jeunesse, il rejoint la SFIO après la scission de Tours en 1920 et devient rédacteur au Populaire, l'organe de presse de la SFIO. Élu député en 1932 lors du second Cartel des gauches, il est ensuite nommé sous-secrétaire d'État sous le gouvernement Blum. Il soutient aussi la tenue des Olympiades populaires à Barcelone, organisés en contrepoint au JO de Berlin instrumentalisés par le nazisme.

Villejuif - Louis Aragon (Ligne 7, tramway T 7)

Villejuif, commune dérivée de "villa Jude" (domaine de Judas) et de "villa Judea" (ville juive). Louis Aragon (1897-1982) est un poète et un romancier français. Militant communiste il est à l'origine du mouvement surréaliste avec André Breton. Il fut journaliste à l'humanité puis directeur des lettres françaises.

Villejuif - Paul Vaillant-Couturier (Ligne 7)

Villejuif, commune dérivée de "villa Jude" (domaine de Judas) et de "villa Judea" (ville juive). Paul Vaillant-Couturier (1892-1937) est un écrivain, journaliste et homme politique français. Après avoir milité pendant plusieurs années, il fut admis au Comité Central du Parti Communiste. Elu député à Paris (1919-1928) il devint Conseiller général et maire de Villejuif en 1929 et prit la tête de la rédaction de l'Humanité.

Villiers (Lignes 2 et 3)

Dérivé du latin villare, de villa, "domaine rural", ce village fut annexé à Paris en 1860.

Volontaires (Ligne 12)

La ruelle Volontaire rappelle le fait que les habitants de quartier décidèrent eux mêmes en 1822 de percer une impasse existante pour la transformer en rue. Plus tard, mis au pluriel, le nom de la rappela les soldats volontaires de l'an II de la Révolution.

Voltaire, Léon-Blum (Ligne 9)

Voltaire, de son vrai nom François Marie Arouet, Voltaire (1694-1778).Ecrivain et philosophe, il est admis à l'Académie française en 1746. Il publia aussi bien des tragédies (Zaïre), des épopées (La Henriade), des traités d'histoire (Le siècle de Louis XIV) et des contes philosophiques (Zadig, Candide, Micromégas) Il publia ses Lettres philosophiques en 1734 et dut s'exiler pendant onze ans. A partir de 1750 et pendant trois ans il vécut à la cour de Frédéric II de Prusse.

Léon Blum (1872-1950) est un homme politique socialiste français. Il fut un des dirigeants de la section française de l'Internationale ouvrière (SFIO), et président du conseil, c'est-à-dire chef du gouvernement français, en 1936, 1938 et 1946. Il a marqué l'histoire politique française pour avoir refusé l'adhésion des socialistes à la IIIe Internationale communiste en 1920 et pour avoir été le président du Conseil du Front Populaire en 1936.

Wagram (Ligne 3)

Wagram est un plateau situé au nord-est de Vienne. La bataille de Wagram, se déroula autour de l'île de Lobau sur le Danube en 1809 et eut pour résultat la victoire de la Grande Armée française, sous le commandement de Napoléon Ier, sur l'armée autrichienne dirigée par l'Archiduc Charles. Napoléon a fait préparer son attaque, notamment les ponts et les positions d'artillerie, car il veut cette bataille avant l'arrivée des troupes de l'archiduc Jean qui vient à marche forcée depuis l'Italie.